

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
جامعة محمد بوضياف المسيلة  
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF-M'SILA



FACULTE DES SCIENS  
DEPARTEMENT DES SCIENCES AGRONOMIQUES  
FILIERE : SCIENCE AGRONOMIQUES  
OPTION : PRODUCTION ET NUTRITION ANIMALE

Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique  
Par : **BACHIRI Rabiha**

Intitulé :

**Remèdes vétérinaires traditionnels utilisés dans  
les élevages ovins dans la région de Sétif**

Devant Le jury :

- |                   |            |
|-------------------|------------|
| ➤ Mme ZEMMOURI. A | Président  |
| ➤ Mr. GUERMAH. H  | Rapporteur |
| ➤ Mr. DEBECHE. EI | Examineur  |

Promotion : 2018 /2019

## Remerciement

Nos gracieux remerciements s'adressent à Dieu notre créateur tout puissant qui m'a donné la volonté, la patience et fourni l'énergie et la force pour achever ce travail et de venir au bout de cette formation.

Ce travail a été revu, rectifié et approuvé par mon promoteur Mr **GUERMAH Hocine**, Professeur à l'université MOHAMED BOUDIAF M'SILA, je le remercie d'abord pour m'avoir fait confiance, pour m'avoir encadré et dirigé, ensuite pour ses conseils précieux, ces orientations judicieuses et ces directives efficaces. Qu'il trouve ici l'expression de ma profonde gratitude et respect.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Enfin je remercie ma famille surtout ma mère et mes amis

Merci

BACHIRI

## **Dédicace**

Avec l'aide de Dieu le tout puissant est enfin achevé ce travail, je dédie :

Travail à mes parents :

Mon très cher père 'GHADBANE',

L'homme qui a tellement sacrifié pour moi et qui mérite tout ma reconnaissance.

Ma très chère mère 'MASSOUDA',

Pour son grand cœur plein d'amour, qui n'a pas cessé de prier pour moi,

A tout ma famille

A mes chers frères : « Fatah, Kamal » et mes chers sœurs : « Mada, Samya »

Collègues

De production et nutrition animal

Université de m'sila

**BACHIRI**

## **TABLE DES MATIERES**

Résumé.

Liste des abréviations

Table des matières.

Liste des cartes.

Liste des photos.

Liste des tableaux.

Liste des figures.

**INTRODUCTION..... 01**

### **PARTIE BIBLIOGRAPHIQUE.**

#### **CHAPITRE I : Elevage ovins en Algérie.**

**I .1.Race ovins en Algérie.....03**

**I .1.1.les Races principales.....03**

**I .1. 2. Les Races secondaires.....06**

**I .2. Localisation des races ovines .....09**

**I.3. Types de systèmes d'élevage.....10**

**I .3.1. Système nomade.....10**

**I .3.2.Système sédentaire.....10**

**I.4.conduite d'élevage.....10**

**I.4.1. Alimentation ..... 10**

**I.4.2.Batiment d'élevage..... 11**

**I.4.3.reproduction .....11**

I.4.3.1 Paramètres de la reproduction .....	12
---	----

## **CHAPITRE II : les maladies ovines**

II .1 .Environnement et maladies du mouton.....	14
II .2 .Principales maladie chez les ovines .....	15
II .2.1. Maladies de l'appareil reproducteur.....	15
II .2.1.1. Chez la brebis.....	15
II .2.1.1.1 les avortements.....	15
II .2.1.1.2 les mammites .....	15
II .2.1.2. Chez bélier .....	15
II .2.2. Maladie respiratoire.....	16
II .2.2.1. Maladie virales.....	16
II 2.2.1.1.La peste des petits ruminants (PPR) .....	16
II.2.2.1.. L'Infection par le virus para influenza type .....	16
II .2.2 .2.maladie bactérienne.....	16
II .2.2.3.L'Infection à Mycoplasma ovipneumoniae.....	16
II .2.2.3. Maladie parasitaire.....	17
II .2.2.3.1. Les cestodoses.....	17
II .2.3. Les autres affections.....	17
II .2.3. 1. La fièvre catarrhale ou Blue Tongue .....	17
II .2.3.2. La clavelée.....	17
II .2.3.3. Les salmonelloses.....	17

## **CHAPITRE III : Les plantes médicinale et la Phytothérapie**

III.1. Définition des plantes médicinales.....	19
III.2. Définition de la Phytothérapie.....	19
III.2.1.Types de soins naturels.....	19
III.2.2. Les avantage de la phytothérapie.....	20
III.3. Importance de l'utilisation des plantes médicinales.....	20
III.4. Efficacité des plantes entières.....	20

***PARTIE II : La démarche investigatrice***

***CHAPITRE IV : Matériels et Méthodes***

IV.1. Objectif.....	22
IV.2. Choix des exploitations et échantillonnage.....	22
IV. 3. Méthode de travail.....	23
IV.4. Présentation de la zone d'étude.....	24
IV.4.1. Situation géographique.....	24
IV.4.2. Etude climatique de la région d'étude.....	24
IV.4.2.1. Le climat .....	24
IV.4.2.2. Reliefs.....	25
IV.4.2.3. Sol et végétation.....	26
IV.5. Effectifs du cheptel.....	26
IV.5.1. Les productions ovines.....	26
IV.5.1.1. Le lait .....	26
IV.5.1.2. Viande.....	27
IV.5.1.3. Laine.....	27

## **CHAPITRE V : Résultats et discussion**

<b>V.1. Situation sociale des éleveurs.....</b>	<b>29</b>
V.1.1. Répartition de l'élevage selon l'âge des éleveurs.....	29
V.1.2. Niveau d'instruction des éleveurs.....	29
V.1.3. Autre activité.....	30
V.1.4. Formation agricole.....	31
V.1.5. Ancienneté dans l'élevage.....	31
<b>V.2. Conduite d'élevage.....</b>	<b>33</b>
V.2.1. Mode d'alimentation.....	33
V.2.2. Nombre d'animaux.....	33
V.2.3. Etat de la litière.....	34
V.2.4. Fréquence de changement de la litière.....	35
V.2.5. La transhumance.....	37
V.2.6. La ration .....	38
V.2.7. Problèmes de l'alimentation.....	38
V.2.8. Quantités et prix de fourrage distribuées .....	39
<b>V.3. La reproduction.....</b>	<b>39</b>
V.3.1. Les critères des 1 <sup>er</sup> mise au reproducteur .....	39
V.3.2. Le critère de choix de la reproduction.....	40
V.3.3. La durée moyenne de l'utilisation de reproducteur.....	41
V.3.4. Le mode de reproduction .....	41

<b>V.4.Abreuvement .....</b>	<b>42</b>
<b>V.5. Production.....</b>	<b>42</b>
<b>V.5.1.Type de production de viande (naisseurs/ engraisseurs).....</b>	<b>42</b>
<b>V.5.2.La meilleure période de vente des agneaux.....</b>	<b>43</b>
<b>V.5.3. La tonte.....</b>	<b>44</b>
<b>V.6. Conduit sanitaire.....</b>	<b>45</b>
<b>V.6.1. Les avortements.....</b>	<b>45</b>
<b>V.6.2.La saison qui enregistrent le plus de problèmes sanitaires.....</b>	<b>46</b>
<b>V.6.3. Les malades plus fréquentes.....</b>	<b>47</b>
<b>V.6. 4. Remède traditionnels.....</b>	<b>48</b>
<b>V.6.4.1.L'efficacité des remèdes .....</b>	<b>48</b>
<b>V.6.4.2.Mode de préparation des plantes médicinales.....</b>	<b>49</b>
<b>V.6.4.3.Principales Plantes médicinales.....</b>	<b>50</b>
<b>V.6.4.4.Partie utilisée.....</b>	<b>52</b>
<b>V.6.5.Maladies et remèdes vétérinaires traditionnels utilisés.....</b>	<b>54</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>63</b>
<b>Référence bibliographique.....</b>	<b>65</b>

## **Annexe**

**Liste des cartes.**

<b>La carte</b>	<b>titre</b>	<b>La page</b>
<b>01</b>	<b>Carte représentative de la wilaya de Sétif</b>	<b>24</b>

### Liste des photos

<b>photo</b>	<b>Titre</b>	<b>page</b>
<b>1</b>	Bélier Ouled Djellal	<b>03</b>
<b>2</b>	Brebis de race Hamra(Mechria)	<b>04</b>
<b>3</b>	Béliers (a) et brebis (b) de race Rembi	<b>05</b>
<b>4</b>	Bélier Taàdmit à Djelfa	<b>06</b>
<b>5</b>	Brebis de race D'man	<b>07</b>
<b>6</b>	Bélier de race Barbarine	<b>08</b>
<b>7</b>	Brebis de race Berbère	<b>08</b>
<b>8</b>	Brebis de race Sidaou	<b>09</b>

### Liste des tableaux.

<b>tableau</b>	<b>titre</b>	<b>page</b>
<b>01</b>	Air répartition des races ovines en Algérie	<b>10</b>
<b>02</b>	Effectif ovin dans la wilaya de Sétif	<b>24</b>
<b>03</b>	Productions ovines	<b>28</b>
<b>04</b>	Nombre des ovins par commune	<b>29</b>
<b>05</b>	la Quantités et le prix de fourrage distribuées (Kg/ j)	<b>40</b>
<b>06</b>	les maladies et remèdes vétérinaires traditionnels utilisés avec le mode de traitement	<b>50</b>
<b>07</b>	les principales plantes utilisée dans les traitements traditionnels	<b>53</b>

### liste des figures

<b>Photo</b>	<b>Titre</b>	<b>Page</b>
<b>1</b>	l'âge des éleveurs	<b>29</b>
<b>2</b>	niveau d'instruction des éleveurs	<b>30</b>
<b>3</b>	autre activité	<b>31</b>
<b>4</b>	les éleveurs qui ont suivi une formation agricole	<b>31</b>
<b>5</b>	Ancienneté dans l'activité d'élevage	<b>32</b>
<b>6</b>	mode d'élevage	<b>33</b>
<b>7</b>	Nombre d'animaux	<b>34</b>
<b>8</b>	L'état de la litière	<b>35</b>
<b>9</b>	Fréquence de changement de la litière	<b>35</b>
<b>10</b>	mode d'alimentation	<b>36</b>
<b>11</b>	Durée de séjours au pâturage	<b>37</b>
<b>12</b>	effet de transhumance	<b>37</b>
<b>13</b>	la ration des troupeaux	<b>38</b>
<b>14</b>	les problèmes d'alimentation	<b>39</b>
<b>15</b>	Les critères des 1 er mise à la reproduction	<b>40</b>

<b>16</b>	Le critère de choix de la reproduction	<b>40</b>
<b>17</b>	Durée d'utilisation du bélier pour la reproduction	<b>41</b>
<b>18</b>	Le mode de reproduction	<b>41</b>
<b>19</b>	Les sources de l'eau d'abreuvement	<b>42</b>
<b>20</b>	Type de production de viande	<b>43</b>
<b>21</b>	La meilleure période de vente des agneaux	<b>43</b>
<b>22</b>	La tonte	<b>45</b>
<b>23</b>	Périodes des avortements	<b>45</b>
<b>24</b>	La saison qui enregistrent le plus de problèmes sanitaires	<b>46</b>
<b>25</b>	Les maladies plus fréquentes	<b>46</b>
<b>26</b>	L'efficacité des remèdes	<b>47</b>
<b>27</b>	Mode de préparation des plantes médicinales	<b>48</b>
<b>28</b>	la partie de plante qui utilisée	<b>49</b>

# ***Introduction***

### **Introduction**

En Algérie, L'élevage ovin est une priorité destiné à la production de viande rouge, Selon (CHELLIG, 1992), Les ovins représentent l'élevage traditionnel par excellence en Algérie ils ont toujours constitué l'unique revenu du tiers de la population de l'Algérie. L'importance de l'élevage ovin en Algérie est 28 millions têtes (Lecourrier, 2018). L'élevage ovins occupe une place importante, il compte pour 10 à 15 % dans la production agricole, fournissant donc 50 % de la production nationale en viande rouge (PASNB ,2003).

Le cheptel ovin algérien reste méconnu, malgré son intérêt économique et les qualités très précieuses des races locales qui montrent une adaptation exceptionnelle dans des conditions environnementales extrêmes. Les ovins sont répartis sur toute la partie du nord du pays, avec toutefois une plus forte concentration dans la steppe et les hautes plaines semi-arides céréalières (80% de l'effectif total) ; il existe aussi des populations au Sahara exploitant les ressources des oasis et des parcours désertiques (CN ANGR, 2003).

En effet, en Algérie pour l'espèce ovine, le type d'élevage majoritaire reste l'élevage extensif, L'élevage des petits ruminants est pratiqué par environ 60 % des ménages villageois(RAMR, 1988), ce type d'élevage rencontre des difficultés, liées notamment à la conduite du troupeau et à la gestion des maladies.

Les médicaments représentent l'un des moyens de contrôle et de lutte contre ces maladies. Cependant, leur coût élevé et/ou leur manque de disponibilité rendent leur usage difficile dans les pays en voie de développement. Cette Difficulté d'accès aux produits vétérinaires contribue sans aucun doute à l'usage encore bien présent de remèdes traditionnels dans ce type d'élevage extensif. La pratique de la médecine traditionnelle est fondée sur l'expérience, généralement transmise de génération en génération et son contenu demeure un patrimoine soit de la famille, soit d'un groupe social particulier, OKombe et al. (2014)

Partout dans le monde, les hommes utilisent des plantes pour soigner leurs animaux domestiques et d'élevage. Ces plantes proviennent directement de leur

environnement. Elles sont utilisées seules ou en mélange, dans des préparations plus ou moins complexes, Carine et Harry, (2015). Il s'avère donc indispensable de trouver des moyens peu coûteux et surtout accessibles aux éleveurs: les plantes médicinales ou tout autre traitement endogène (remèdes vétérinaires traditionnels).

Nous avons choisi ce thème et la région d'étude, à la wilaya de Sétif pour un objectif :

Connaitre les principales maladies qui touchent les ovins dans la région de Sétif.  
Connaitre le recensement des recettes utilisées par les éleveurs des ovins dans la région d'étude connue pour l'importance des effectifs ovins.

Dans un premier temps, une synthèse bibliographique sur l'élevage ovin et les principales maladies ovines et des plantes utilisées dans leurs traitements a été réalisée. Dans un deuxième temps, une enquête sur terrain auprès d'une centaine d'éleveurs a été initiée pour recenser les remèdes vétérinaires traditionnels utilisés en élevage ovins dans la wilaya de Sétif. Les résultats de l'enquête ont été discuté dans la partie résultats et discussion et enfin, une conclusion.

# Chapitre I

## L'élevage ovin en Algérie

## Chapitre I : L'élevage ovin en Algérie

L'Algérie est un pays en voie de développement dans lequel l'agriculture constitue une composante principale de l'économie nationale c'est un secteur qui assure un revenu entiers de la population active algérienne (Ghedhaifbi, 1991) .

### I.1. Les races ovines en Algérie :

Le cheptel ovin comporte différentes races, il y a des races principales et des races secondaires (Chellig, 1992) :

#### I.1.1 Les «races» principales :

Selon (Djaout et al, 2015), Il Ya quatre races dominantes : la race Ouled-Djellal, Hamra, Rembi , Taàdmit.

##### 1. La race Ouled-Djellal :

C'est la race typique de la steppe et des hautes plaines. L'effectif total est d'environ 11 340 000 de têtes(2003), ce qui représente 63% de l'effectif ovin total. Le mouton Ouled Djellal est décrit par plusieurs auteurs, qui sont unanimes pour le classer comme un véritable mouton de la steppe et le plus adapté au nomadisme, (Feliachi, 2003).



**Photo 01** : Bélier Ouled Djellal

**A.1. Trois variétés ou types principaux :**

Selon (Chellig, 1992) : Trois variétés sont rencontrées :

- Type Laghouat, Chellala, Taguine, Boughari
- Type du Hodna ou Ouled Naïl
- Type Ouled Djellal proprement dite

Alors que, Harkat et al. (2015) ont décrit cinq variétés d'Ouled-Djellal: les Ouled-Djellal, l'Mouidate, la Safra, la Baida et la Hodnia.

**B. La race Hamra :**

En Algérie cette race est connue sous le nom "Deghma" à cause de sa couleur rouge foncée. Représente Environ 21% du cheptel national, La race Hamra était étendue du Chott Chergui à la frontière marocaine (Chellig, 1992). La race Hamra est localisée surtout au niveau de la région Ouest de la steppe au niveau des Wilayas de Saïda, El-Bayad, Nâama et Tlemcen (Ayachi, 2003).



**Photo 02** : Brebis de race Hamra(Mechria). Source : CRSTRA 2011

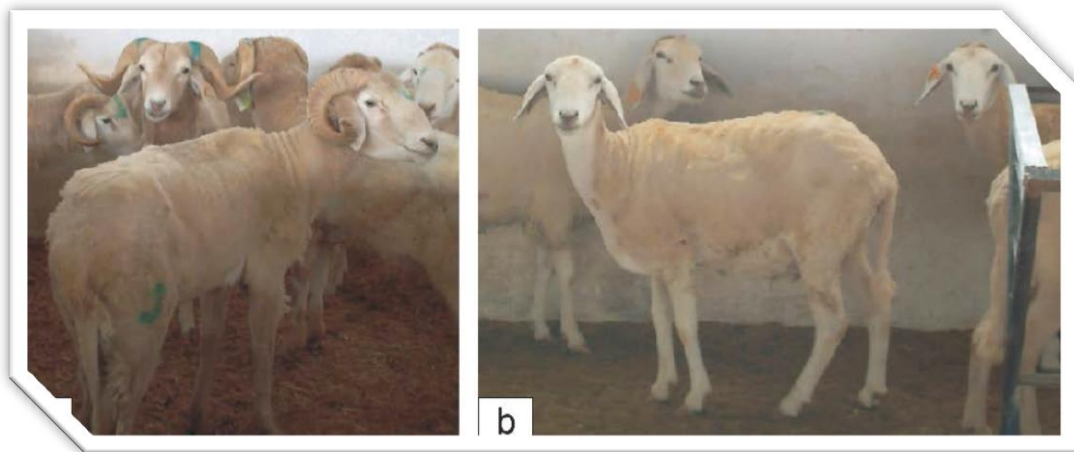
**B.1. Les variétés de la « race » Hamra**

Selon (Chellig, 1992) et (ITELV, 2000) distingue trois variétés ou types principaux :

- Le type d'El Bayed - Méchria de couleur acajou foncée.
- Le type d'El Aricha - Sebdou de couleur presque noire.
- Le type Malakou et Chott Chergui de couleur acajou clair.

**C. La race Rembi :**

La race Rembi (nommée "Sagâa" dans la région de Tiaret) représente environ 12% du cheptel, occupe la zone intermédiaire entre la race « Ouled Djellal » à l'Est et la race Hamra à l'Ouest. La Rembi occupait presque toute la steppe de l'Est à l'Ouest du pays et présente une meilleure adaptation à la steppe et parcours de montagnes. Elle est limitée à son aire d'extension puisqu'on ne la rencontre nulle part ailleurs (Chellig, 1992). Il est considéré comme le plus grand format des moutons d'Algérie.



**Photo 03 :** Béliers (a) et brebis (b) de race Rembi (Djaout et al, 2015)

**C.1. Variétés de la race Rembi :**

- selon (Feliachi et al, 2003) ont mentionné deux « types » dans cette race :
  - Rembi du Djebel Amour (Montagne),
  - Rembi de Sougueur (Steppe).

**D. La Race Taàdmit :**

Cette race est le produit de croisement entre la race Ouled Djellal et la race Mérinos réalisé en 1922 Trouette, (1922). Il existe est implanté à la station INRAA de H'madena dans la wilaya de Relizane, (Fantazi et al, 2015).



**Photo 04 : Béliet Taàdmit à Djelfa**

**I.1.2. Les races secondaires**

Plusieurs races performantes telles que, D'man Sidahou ou Targuia, Berbère et Barbarine sont considérées comme secondaires.

**A. La race D'man :**

selon (Chellig, 1992), C'est une race saharienne des oasis du Sud-Ouest algérien, Dans les palmeraies algériennes du Touat, du Tidikelt et du Gourara.



**Photo 05** : Brebis de race D'man

**A .1. Variétés de la race D'man :**

Le type multicolore (noir, brun, blanc et roux).

- Le type acajou ou brun (d'Adrar)
- Le type noir (de Béchar)

**B. La Race Barbarine :**

Elle est appelée race de Oued Souf (nommée "Guebliya"), dans cette région présente actuellement des effectifs qui sont influencés par le développement de la race Ouled-Djellal dans cette région. Elle résiste à la chaleur et à la sécheresse et montre une très bonne adaptation aux parcours sablonneux du Sahara.



**Photo 06** : Bélier de race Barbarine

**C. La Race Berbère :**

La race Berbère est la race ovine primitive et la plus ancienne des races ovines au Maghreb. Elle est dite "Berbère à laine azoulaï". C'est une petite race rustique, adaptée aux pâturages pauvres et élevée dans les montagnes de la Kabylie en Algérie. (Sagne, 1950) a rapporté que le document d'Herodotus a révélé la présence de cette race en Kabylie, 3000 ans JC.



**Photo 07** : Brebis de race Berbère

**D. La race Sidahou ou Targuia :**

C'est une race saharienne élevée par les Touaregs (le Hoggar-Tassili au Sud algérien. Sidaou est une race très rustique, bien adapté à la "transhumance" (longues distances) et aux conditions climatiques difficiles (Lahlou-Kassi et al, 1989).



**Photo 08 :** Brebis de race Sidahou

**I.2. Localisation des races ovines en Algérie :**

Les ovins sont répartis sur toute la partie du nord du pays, avec toutefois une plus forte concentration dans la steppe et les hautes plaines semi-arides céréalières (80% de l'effectif total) ; il existe aussi des populations au Sahara exploitant les ressources des oasis et des parcours désertiques (CN AnGR, 2003).

Dans les hautes plaines semi-arides de l'Est algérien l'élevage ovin est pratiqué par plus de 80% des exploitations agricoles et occupe la première place par rapport aux autres espèces (bovines et caprines). Bien que leur importance ne soit pas en elle-même une spécialisation, les ovins constituent une activité au sein d'un ensemble de systèmes de production qui peuvent être qualifiés de complexes, souvent basés sur l'association polycultures-élevages (Benyoucef et al. 2000).

**Tableau 01** : Aire de répartition des races ovines en Algérie Len 2003(Abdelguerfi et Ramdane, 2003).

<b>Races</b>	<b>Aire de répartition</b>
Ouled Djellal	Steppe et hautes plaines
Rembi	Centre Est (Steppe et hautes plaines
Hamra ou Beniguil	Ouest de Saida et limites zones Sud
Berbère	Massifs montagneux du Nord de l'Algérie
Barbarine	Erg oriental sur frontières tunisiennes
D'men	Oasis du sud-ouest algérien
Sidahou	Le grand Sahara Algérien

### **I. 3. Principaux systèmes d'élevage ovin :**

L'élevage en Algérie se caractérise par des pratiques et des systèmes de production extensifs des cultures fourragères peu développées et l'utilisation d'un matériel biologique local (bovin – caprin - ovin). Le développement de l'élevage s'impose comme une nécessité eu égard à une demande plus accrue de la part d'une population en plein essor démographique et en plus soumise aux transformations, telles que l'industrialisation et l'urbanisation qu'accompagne des exigences alimentaires. (Feknous ; 1991)

Il y a deux grands modes d'élevage qui prédominent en Algérie

#### **I.3.1. Elevage nomade :**

Le cheptel ovins nomade est toujours conduit avec les caprin, ces troupeaux se déplacent pendant l'été vers le nord, surtout les hautes plaines, pâturant sur les chaumes de blé. Ce mode de conduite appelé ACHABA, les animaux sont soumis annuellement à la transhumance et se nourrissent (d'Alfa, d'Armoise). Les troupeaux

regagnent les alentours des oasis et profitent des jeunes pousses qui apparaissent après les pluies d'automne.

### **I.3.2. Elevage sédentaire :**

Ce type d'élevage familial prédomine. Les animaux de cet élevage en stabulation libre pendant la nuit, Ils sont libérés chaque jour pour aller paître sur les parcours du village. L'alimentation est assurée par des apports complémentaires à base de fourrages et de concentrés (son de céréales et l'orge), senoussi, (1989).

## **I.4. Conduite d'élevage :**

### **I.4.1. Alimentation :**

L'alimentation est, d'une façon générale, l'un des principaux facteurs conditionnant la production animale. Ses effets peuvent se noter aussi bien sur la quantité que la qualité des produits animaux (Dudouet, 2003).

Au sein d'un troupeau, la diversité des stades physiologiques est le premier facteur d'hétérogénéité des besoins alimentaires (Bocquier et al. 1995). Chacune des phases du cycle de production des ovins peut se caractériser par des besoins alimentaires et par des apports énergétiques, azotés ou minéraux. Au cours d'un cycle de production (gestation, lactation et repos). (Bocquier et al. 1988 ; Gadoud et al. 1992).

### **I.4.2. Les type de l'aliment :**

**I.4.2.1. Fourrage :** Ils sont caractérisés par une valeur nutritive énergétique, azotée et minérale très importante (JARRIGE, 1988). On distingue deux types de fourrages : le fourrage vert et le fourrage sec conservé.

**I.4.2.1.2. Fourrage vert :** Les herbages constituent la principale source de nourriture pour les ovins (JARRIGE, 1988). Les pâturages steppiques sont constitués par une flore permanente largement étalée à la surface du sol; et une flore saisonnière.

Elle est plus active en printemps, constituée principalement par les espèces suivantes (Halfa, Armoise blanche et Sparte) (MAZOUZ, 1985).

**I.4.2.2.2. Fourrage conservé :** Dont l'ensilage, le foin et la paille. L'ensilage est un processus de conservation qui vise à engendrer la fermentation lactique. Cependant, la réalisation d'un ensilage requiert un pré fanage qui ne peut réussir en période pluvieuse (REGAUDIER et REVELEAU, 1969).

**I.4.2.2 Les concentrés :** Ils se caractérisent par une teneur élevée en énergie. On distingue : les grains et les tourteaux (RIVIERE, 1991). Les grains comme l'orge, le maïs et le blé sont très digestibles et donnent une valeur énergétique variable

#### **I.4.3. Bâtiment d'élevage :**

Les bâtiments d'élevage doivent mettre les animaux dans de bonnes conditions d'ambiance tout en les protégeant des intempéries et permettre à l'éleveur d'effectuer dans les meilleures conditions les multiples tâches demandées.

#### **I.5. Reproduction :**

Les besoins des animaux destinés au renouvellement du troupeau s'évaluent en fonction de l'âge de mise à la reproduction. En effet, il faut que les agnelles aient atteint les 2/3 de leur poids adulte. La conduite de leur alimentation doit tenir compte de l'âge auquel on souhaite les mettre à la reproduction. Il est également préférable d'habituer les jeunes à consommer les composants de la ration des adultes, et en particulier la végétation des parcours lorsque celle-ci est utilisée (CORCY, 1991 ; MORAND-FEHR, 1996 et GAROUD, 2004).

##### **I.5.1. Paramètres de la reproduction**

Les paramètres choisis sont la fertilité, la prolificité, la fécondité et la mortalité.

###### **I.5.1.1. Fertilité**

La fertilité est la capacité d'un couple à assurer la formation d'un zygote. L'incapacité de cette fonction est appelée l'infertilité (transitoire ou définitive) ou stérilité.

La fertilité est calculée à partir de nombre de femelle mettant bas par rapport au nombre de brebis mises au bélier pendant une période fixée. Elle est en général exprimée en pourcentage.

- La fertilité = (nombre de brebis pleines / nombre de brebis mise à la lutte)\*100.

La fertilité varie avec la race, la saison, l'alimentation, les méthodes de lutte de troupeau et les conditions d'élevage

#### **I.5.1.2. Prolificité**

La prolificité est le nombre d'agneaux nés par brebis mettant bas. Elle mesure l'aptitude d'une brebis à avoir une grande taille de portée, c'est un critère à faible héritabilité

La prolificité = (nombre d'agneaux nés / nombre de brebis agnelant) \*100.

La prolificité varie largement en fonction des mêmes facteurs que la fertilité (la race, la saison, l'âge, l'alimentation...etc.).

#### **I.5.1.3. Fécondité**

La fécondité est le nombre d'agneaux nés par brebis accouplées ou inséminées dans un temps déterminé.

On peut dire donc que la fécondité soit le produit de la fertilité et de la prolificité.

La fécondité= (nombre d'agneaux nés/nombre de femelle mises en reproduction) \* 100.

#### **I.5.1.4. Mortalité des agneaux**

La mortalité des agneaux de la naissance au sevrage, constitue souvent l'une des causes principales de la faible productivité du troupeau et est considérée comme un fléau économique.

Mortalité des agneaux : (nombre d'agneaux morts/nombre d'agneaux nés) \* 100.

## Chapitre II

# Maladies et traitements traditionnels

**Chapitre II : Maladies et traitement traditionnels****II.1 Environnement et maladies du mouton :**

**II.1.1. Température ambiante :** Si le mouton est plus résistant au froid que les autres animaux domestiques, la toison représente un véritable piège à chaleur, en particulier sous l'effet des rayons solaires, en l'absence d'abri.

**II.1.2. Hygrométrie de l'air :** Une humidité excessive peut se révéler néfaste pour l'appareil respiratoire : elle peut renforcer l'action du froid (action directe sur les tissus pulmonaires et indirecte sur la toison ne pouvant plus jouer son rôle isolant). Alliée à la chaleur, elle favorise les affections virales, bactériennes et parasitaires en bergerie. Un air trop sec aura également un effet desséchant défavorable sur l'appareil respiratoire.

**II.1. 3. Ventilation :** Comme la pluie, le vent peut renforcer l'action néfaste du froid, en particulier chez les agneaux nouveau-nés plus sensibles à une hypothermie (le taux de mortalité peut atteindre 90 % sous l'action conjuguée du vent, de la pluie et du froid). La présence d'abris peut permettre de diviser ce taux par quatre.

**II.1.4. Qualité de l'air :** En bergerie, la qualité de l'air ambiant est liée à la concentration en poussières (pouvant véhiculer des agents pathogènes) ou en gaz délétères (ammoniac, hydrogène sulfuré, gaz carbonique). En bergerie et au pâturage, la présence de poussières allergisantes doit aussi être considérée (fourrage moisi, pollen, etc.).

**II.1.5. Lumière :** Si un excès de rayons lumineux peut se révéler nocif dans certaines circonstances (photosensibilisation secondaire à une affection hépatique, kérato-conjonctivites, staphylococcies, etc.), un apport sera souvent bénéfique : guérison plus rapide de l'ecthyma contagieux ou des affections cutanées d'origine parasitaire, synthèse de vitamine D...

**II.1.6. Qualité de l'eau et de l'aliment :** L'eau est souvent incriminée dans l'apparition de certaines maladies (leptospiroses, yersinioses, botulisme,

Etc.). La qualité de l'eau concerne également les agents chimiques (nitrates, plomb, cuivre, engrais, etc.).

**II.1.7. Environnement (sol et fumier) :** Le sol peut jouer un rôle important dans l'apparition de certaines maladies ovines (sols humides et piétin, sols secs et blessants provoquant des abcès du pied ou des dermatites ulcéreuses). Le pâturage n'est pas toujours plus sain que la bergerie, en particulier dans le cas de l'ecthyma ou lors de mammites. Le fumier représente une source de contamination parasitaire (coccidies, strongyloïdes, etc.) ou microbienne (rotavirus, colibacilles, etc.). L'abondance de la litière et la fréquence de son épandage sont des éléments déterminants pour la santé du troupeau.

## **II.2. Principales maladies chez les ovins:**

### **II.2.1 Maladies de l'appareil reproducteur**

#### **II.2.1 .1. Chez la brebis**

##### **II.2.1 .1. 1. Les avortements :**

Les avortements sont fréquents chez les brebis à cause des intoxications pendant les traitements et les intoxications alimentaires ou bien à cause d'une carence en sels minéraux ou vitamines. Cependant un grand nombre de microbes peuvent les provoquer telle que : salmonellose, colibacillose, brucellose, paracolibacillose, chlamydiose, vibriose ; Del 'cluse, (1960).

##### **II.2.1.1.2. Mammites :**

C'est une inflammation de la glande mammaire causée par des facteurs déterminants (streptococcies, brucellose, pasteurellose, champignon) et des facteurs occasionnels (traumatismes) et des causes favorisantes (hérédité, hygiène). Les brebis malades doivent être isolées puis traitées le plus rapidement possible ; Fontaine et Cadore, (1995).

**II.2.1 .2. Chez Le bélier**

Toute suspicion d'infertilité dans un troupeau doit être associée à un examen minutieux du bélier. La cause de l'infertilité peut être :

- extra -génitale (en particulier les affections articulaires)
  - génitale (cryptorchidie, atrophie testiculaire, varicocèle orchite, épидидymite)
- Brugere –Picoux, (2004).

**II.2.2. Les maladies respiratoires**

Les maladies respiratoires chez les petits ruminants sont très fréquentes et engendrent une morbidité et une mortalité élevées surtout chez les jeunes. Leur étiologie est multifactorielle car elles sont causées, entre autres, par des facteurs environnementaux et par des micro-organismes (virus, bactéries, parasite et champignons).

**II.2.3. Maladie virales****II.2.3. 1. La peste des petits ruminants (PPR)**

La peste des petits ruminants (PPR) est une maladie infectieuse, virulente, grave, très contagieuse et d'évolution rapide, qui affecte les petits ruminants domestiques et sauvages. Elle est due à un virus du genre morbillivirus de la famille des Paramyxoviridae.

**II.2.3. 2. L'Infection par le virus para influenza type 3**

Le virus para influenza type 3 (PI-3) est un virus à ARN enveloppé qui infecte fréquemment les moutons dans de nombreux pays du monde. Le virus se transmet d'un animal à l'autre par des aérosols. Les symptômes se traduisent par un écoulement nasal séreux, une toux, une polypnée, une baisse de l'appétit, une apathie et une fièvre, Bois et Elazhary, (1988).

## **II.2.4. Maladies bactériennes**

### **II.2.4.1. L'Infection à *Mycoplasma ovipneumoniae***

Les mycoplasmes (procaryotes non enveloppés) ou désignés généralement sous le terme de "mollicutes" sont les agents étiologiques des maladies appelées mycoplasmoses

Cette infection est observée sur des agneaux âgés de moins de six mois essentiellement en élevage de type intensif. Il s'agit d'une pneumonie interstitielle proliférative localisée aux lobes crâniens et ventraux des poumons, Bakke et Nostvold, (1988) ; Nicolet et al. (1979) cité par Taoudi, (1988).

L'étiologie de cette pneumonie est complexe car elle fait intervenir des facteurs de prédisposition extrinsèques, notamment une humidité relative élevée et une température basse et divers agents microbiens parmi lesquels il y a le virus parainfluenza 3, *Pasteurella hemolytica* et surtout *M. ovipneumoniae* (Jones et al., (1979) et Sharp et al., (1978), cité par Taoudi ,( 1988) .

## **II.2.5. Maladie parasitaire**

### **II.2.5. 1. Les cestodoses**

Cette maladie se rencontre partout dans le monde, et elle est particulière avec la présence des lésions kystiques dans différents organes surtout le foie et les poumons. Les symptômes chez les animaux sont en général très discrets. Lorsqu'ils sont perceptibles, ils dépendent de la localisation des kystes, Chartier et al. (2000).

## **II.2.6. Les autres affections**

### **II.2.5. 1. La fièvre catarrhale ou Blue Tongue**

La fièvre catarrhale du mouton Blue Tongue (B.T) est une maladie virale des ruminants, due à un virus de la famille des Reoviridae transmis par des arthropodes (culicoïdes), se traduisant par des oedèmes, des hémorragies et surtout par une

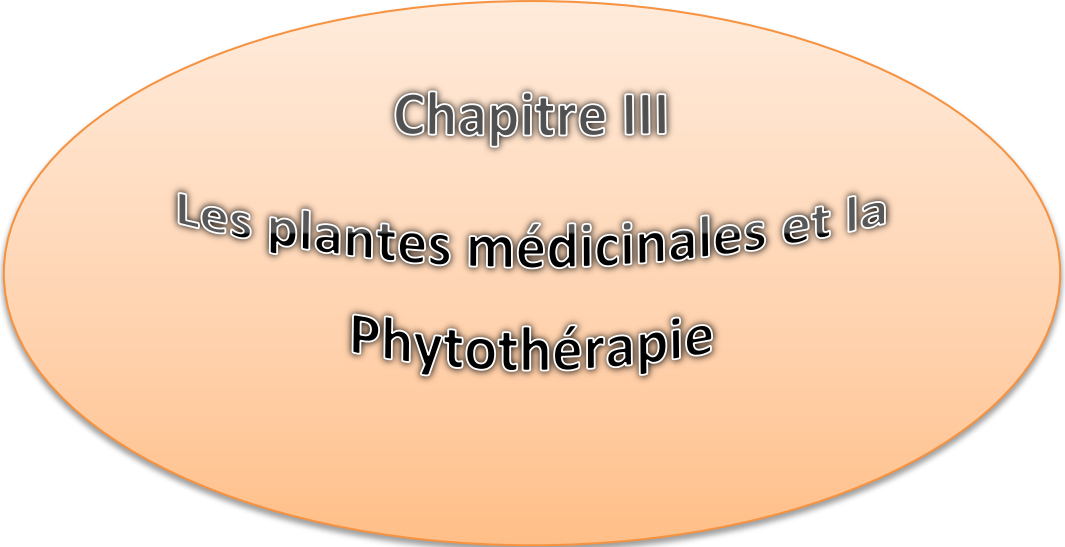
langue bleue caractéristique de la maladie. La maladie est importante chez le mouton et le cerf avec une morbidité et une mortalité élevée, Bendali, (2006).

#### **II.2.5. 2. La clavelée**

Clavelée (variole ovine) appelée en Anglais Variola ovina est une maladie infectieuse très contagieuse, virulente spécifique du mouton due à un virus de la famille des poxviridae. Cette maladie est caractérisée par une forte fièvre et l'apparition des pustules sur la peau et les muqueuses, Fassi –Fehri, (1988).

#### **II.2.5. 3. Les salmonelloses**

Les bactéries du genre Salmonella déterminent des maladies infectieuses atteignant l'homme et de nombreuses espèces animales. Les infections salmonelliques se manifestent essentiellement par des septicémies, des pneumonies, des entérites ou des avortements. Le genre Salmonella, famille des Entérobactéries, comprend actuellement cinq sous-espèces en fonction des caractères biochimiques et plus de 2000 types sérologiques, Pardon et Sanchis, (1988).



**Chapitre III**  
**Les plantes médicinales et la**  
**Phytothérapie**

## **Chapitre III                      Les plantes médicinales et la Phytothérapie**

### **III.1. Les plantes médicinales :**

Il s'agit de plantes utilisées pour prévenir, soigner ou soulager divers maux. Les plantes médicinales sont des drogues végétales dont au moins une partie possède des propriétés médicamenteuses, Farnsworth et al, (1986). Environ 35 000 espèces de plantes sont employées dans le monde à des fins médicinales, ce qui constitue le plus large éventail de biodiversité utilisé par les êtres humains. Les plantes médicinales continuent de répondre à un besoin important malgré l'influence croissante du système sanitaire moderne, Elqaj et al. (2007).

### **III.2 Définition de la Phytothérapie :**

Traitement ou prévention des maladies par l'usage des plantes, la phytothérapie fait partie des médecines parallèles ou des médecines douces.

#### **III.2.1 Types de soins naturels :**

Il existe plusieurs pratiques vétérinaires alternatives :

**III.2.1 .1. Aromathérapie** : est une thérapeutique qui utilise les essences des plantes, ou huiles essentielles, substances aromatiques secrétées par de nombreuses familles de plantes, ces huiles sont des produits complexes à utiliser souvent à travers la peau.

**III.2.1.2. Gemmothérapie** : se fonde sur l'utilisation d'extrait alcoolique de tissus jeunes de végétaux tels que les bourgeons et les radicules.

**III.2.1.3. Herboristerie** : correspond à la méthode de phytothérapie la plus classique et la plus ancienne. L'herboristerie se sert de la plante fraîche ou séchée; elle utilise soit la plante entière, soit une partie de celle-ci (écorce, fruits, fleurs). La préparation repose sur des méthodes simples, le plus souvent à base d'eau : décoction, infusion, macération. Ces préparations existent aussi sous forme plus moderne de gélule de poudre de plante sèche que le sujet avale.

**III.2.1.4. Homéopathie** : a recours aux plantes d'une façon prépondérante, mais non exclusive; les trois quarts des souches sont d'origine végétale, le reste étant d'origine animale et minérale.

**III.2.1.5. Phytothérapie pharmaceutique** : utilise des produits d'origines végétales obtenus par extraction et qui sont dilués dans de l'alcool éthylique ou un autre solvant. Ces extraits sont dosés en quantités suffisantes pour avoir une action soutenue et rapide. Ils sont présentés sous forme de sirops, de gouttes, de gélules, de lyophilisats... (Strang, 2006)

### **III.2.2. Les avantages de la phytothérapie :**

Aujourd'hui, les traitements à base des plantes reviennent au premier plan, car l'efficacité des médicaments tels que les antibiotiques (considérés comme la solution quasi universelle aux infections graves) décroît, les bactéries et les virus se sont peu à peu adaptés aux médicaments et leur résistent de plus en plus

La phytothérapie qui repose sur des remèdes naturels est bien acceptée par l'organisme, et souvent associée aux traitements classiques. Elle connaît de nos jours un renouveau exceptionnel en occident, spécialement dans le traitement des maladies chroniques comme l'asthme ou l'arthrite, Iserin et al, (2001)

### **III.3. Importance de l'utilisation des plantes médicinales :**

Il est acquis que les plantes médicinales sont en mesure de soigner des maladies simples comme le rhume, ou d'en prévenir de plus importantes comme l'ulcère, la migraine, l'infarctus en plus de certaines allergies ou affections. Si l'on y ajoute leurs vertus réparatrices, tonifiantes, sédatives, revitalisantes ou immunologiques, on mesure mieux l'aide précieuse qu'elles sont susceptibles de nous apporter au quotidien Anonyme, (2005).

**III.4. Efficacité des plantes entières :**

La phytothérapie à la différence de la médecine classique, recommande d'utiliser la plante entière, appelée aussi "totum" plutôt que des extraits obtenus en laboratoire. Une plante entière est plus efficace que la somme de ses composants, les plantes contiennent des centaines voire des milliers de substances chimiques actives (Iserin et al, 2001).

## *Partie II*

### *La démarche investigatrice*

# Chapitre IV

## Matériel et Méthodes

**Chapitre IV : matériel et méthodes****IV. Matériel et méthode :****IV.1. objectif**

L'objectif de notre travail est d'étudier les remèdes traditionnels des ovins dans la wilaya de Sétif pour collecter des informations et les connaissances des traitements naturels des ovins.

**IV.2. Choix des exploitations et échantillonnage :**

Une enquête a été menée sur 102 exploitation ovins répartis dans des régions située dans la wilaya de Sétif. Pour obtenir une bonne détermination des remèdes traditionnels nous sommes basés sur les orientations des services agricoles et de certains éleveurs de la région

**IV.2.1. Nombre des ovins par commune :**

Le tableau suivant représenté le nombre des ovins par commune qui ont été à l'étude

**Tableau 04 : Nombre des ovins par commune**

<b>commune</b>	<b>Nombre des ovins (têtes)</b>
ouled siAhmed	5000
Ain - oulmene	15000
Amoucha	5600
Ain Arnat	10050
Beni - Aziz	4047
Taya	17500
A- lahdjar	16800
Sétif	12300
Ain -sebt	3548
Ain -Azel	15750

BABOR	5680
Tella	24000
El Eulma	13170
Beni oussine	5700

(D S A de Sétif 2019)

### **IV. 3. Méthode de travail**

La méthode d'approche est une enquête réalisée dans la région de Sétif, qui a été choisie pour l'effectif des ovins, et offrent à la population locale une connaissance assez riche en remède traditionnelle, et du fait que les guérisseurs traditionnels sont réputés pour avoir une bonne connaissance sur l'utilisation des remèdes médicinales. Cette étude est effectuée à l'aide d'un questionnaire de l'enquête se divise en deux parties permettant de récolter des informations portant sur le personne, et sur les plantes médicinales.

1. L'informant sur l'éleveur : Age, sexe, niveau d'étude.....

2. L'information sur les remèdes médicinaux :

- Nom du remède : nom vernaculaire
- Partie utilisées : tiges, racines, feuilles, graines, parties aériennes,...
- Mode de préparation : décoction, macération, infusion,

### **IV.4. Présentation de la zone d'étude :**

La wilaya de Sétif compte 60 communes, s'étendant sur 6 500 km<sup>2</sup>, pour une population de 1 489 979 habitants en 2008 ce qui la classe au 3e rang après la wilaya d'Alger et d'Oran

#### **IV.4.1. Situation géographique :**

Géographiquement, elle est située entre 34°, 76" et 36°, 26" de latitude Nord et entre 5°, 04" et 6°, 26" de longitude Est à une altitude de 2033m. La wilaya de Sétif se situe dans les hautes plaines de l'Est algérien. Elle occupe une position centrale et constitue un carrefour entouré de 6 wilayas. Au nord, elle est limitée par les wilayas

de Bejaia et de Jijel, à l'Est par la wilaya de Mila, au sud par les wilayas de Batna et M'sila et à l'Ouest par la wilaya de Bordj Bou-Argeridj



**Carte 02** : Carte représentative de la wilaya de Sétif

#### **IV.4.2. Etude climatique de la région d'étude**

##### **IV.4.2.1. Le climat :**

La wilaya de Sétif se caractérise par un climat continental semi-aride avec des étés chauds et des hivers rigoureux et très froids fréquents de décembre à mars. Généralement, les pluies sont insuffisantes et irrégulières à la fois dans le temps et dans l'espace, si la zone montagneuse est la plus arrosée en recevant 700mm par an, la quantité diminue sensiblement pour atteindre 400mm en moyenne sur les hautes plaines, par contre la zone sud sud-est est la moins arrosée, les précipitations ne dépassent pas les 300mm

Les vents sont variables avec une prépondérance des vents ouest et nord-ouest pendant l'hiver, le sirocco se manifeste pendant l'été (Juillet) avec des effets négatifs et avec une moyenne de 09 jours/an

**IV.4.3. Reliefs :**

La wilaya de Sétif est une région des hautes terres s'étend sur une superficie très large qui est de 6549,64 km<sup>2</sup>. Cette large superficie favorise de distinguer une autre large diversité morphologique de la région qui l'on peut représenter dans les reliefs et zones suivantes:

**1. La zone montagneuse:** elle subdivise en deux zones:

**-La zone des montagnes Nord à vocation Agro – Sylvicole:** elle est constituée de toutes les montagnes qui répartissent sur tout le siège Nord – Ouest et Nord – Est comme la montagne de “Megress” et “ Babor” à l’Est.

**-La zone des montagnes Sud à vocation Sylvo - Agro - Pastorale:** elle est situé dans les extrémités Sud – Ouest de la région; elle regroupe surtout les montagnes de “Boutaleb”, “Ouled Tebben” et “Ouled Si Ahmed”.

**2. La zone piedmonts à vocation Agricole:** des elle situe sur tout le territoire des hauts

Plateau Nord – Est et regroupe 13 Communes (de Beni Oucine ET Ain Roua Jusqu’aux Maouia, Djmila, Tachouda et Belaa).

**3. zone des Hautes Plaines à vocation céréalière:** cette zone est la plus importante, spécialisé dans la céréaliculture et donne des bonnes rendements ; elle regroupe les 10 communes du centre et surtout de centre – Ouest.

**4. La zone des Basses Plaines à vocation Agro - pastorale:** elle regroupe presque toute la région Sud – Est ; c’est une zone steppique et de pâturage, spécialisé en arboriculture, cultures industrielles, maraichères et surtout en élevage.

**IV.4.4. Sol et végétation**

Le rendement et productivité des terres agricoles et labourables qui sont D’environ 361.150,07 hectares varie selon la variation de qualité de leurs sol, le sol des Zones montagneuses est constitué en majorité avec des constituants calciques. Par Contre, la région du Bassin de « Bousellame » a un sol féculence et aussi le sol des Versants de la montagne de « Zdim » et « Yousef ». Mais les Hauts Plateaux ont un Sol

calcaïque sauf le sol de la côté Sud qui est constituée de chaux; mais le siège Sud Est à des terres basses où on a beaucoup des « Chotts » et leurs sol est salé ayant un Rendement très mal. (DPAT 2017)

La végétation dominante dans la région est généralement des surfaces céréalières avec quelques parcelles pour le pâturage contenant généralement des plantes herbacées et les repousses des plantes céréalières des années précédentes qui sont variés d'une région à l'autre selon les conditions climatiques

Ces plantes herbacées sont denses et repoussent surtout au printemps et le début d'été. Parmi ces plantes on peut trouver : l'Alfa (*Stipa tenacissima*) et l'armoise blanche « Chih » (*Artemisia herba alba*) surtout dans les zones montagneuses et des Hauts Plateaux.

#### **IV.5.les effectifs du cheptel :**

La production animale est le but essentiel de n'importe quel type d'élevage. Il existe dans la Wilaya de Sétif un très grand nombre des bâtiments agricoles pour l'élevage des ruminants réparties de façon très diverse dans toutes les communes dont 17691 bâtiments spécifiques pour l'élevage des ruminants avec une capacité théorique totale de 485271 têtes en 2018 (tableau N ° 2).

**Tableau 02 :** les Effectif ovin selon les catégorie

	<b>Nombre d'ovins (têtes)</b>
<b>Nombre de brebis</b>	272944
<b>Nombre de béliers</b>	18639
<b>Nombre d'antennaises</b>	53144
<b>Nombre d'antennais 6 à 12 mois</b>	44627
<b>Nombre d'agneaux moins de 6 mois</b>	45468
<b>Nombre Agnelles moins de 6 mois</b>	50449
<b>Totale d'ovin</b>	485271

(D S A de Sétif 2019)

**IV.5.1. Les productions ovines :****IV.5.1.1. Le lait :**

Le lait des ovins est presque inexistant ou avec de très petites quantités qu'elles représentent un pourcentage inférieur de 0.5% en 2011, par rapport en 2018 La production laitière est diminuée dernièrement dans les huit dernières années à cause de l'orientation agricole de l'état et l'habitat sétifiennes vers le secteur laitier bovin d'une part. D'autre part la production laitière ovine est très faible et l'éleveur la laisse pour l'alimentation des agneaux dans les trois premiers mois de leur vie qui est en même temps la durée de lactation des ovins (tableau N°3).

**IV.5.1.2. Viande :**

Selon le tableau N° 3 on observe que la production en viande rouge en 2018 a atteint 81906.93 quintaux.

**IV.5.1.3. Laine :**

D'après les statistiques de DSA la production de laine en 2018 est 655060 kg par an.

**Tableau 03 : Productions ovines**

Lait ovine par litre	<b>00</b>	L/ans
Viande ovine par quintal	<b>81906.93</b>	Qx/ans
Laine ovine par kg	<b>655060</b>	Kg/ans

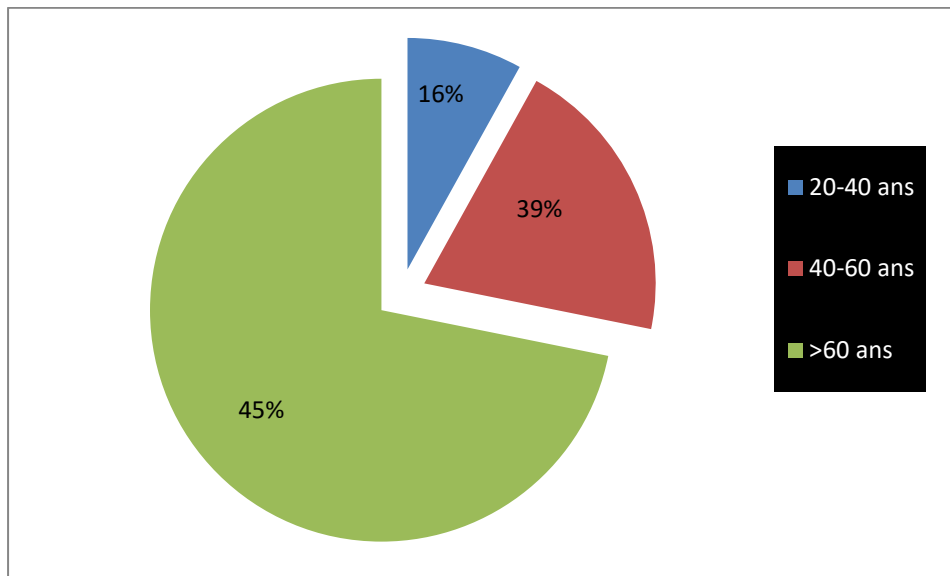
**(D S A de Sétif 2019)**

# Chapitre V

## Résultats et discussion

**V.1. Situation sociale des éleveurs****V.1.1. Répartition de l'élevage selon l'âge des éleveurs:**

Dans 102 enquêtes ont été réalisées, 45% des éleveurs à supérieur d'âge 60 ans. Et 39 % des éleveurs ont un âge entre 40 – 60 ans et 16 % à âge entre 20 – 40 ans c'est ce que montre la figure(01). Nous expliquons cette résultat par des personnes âgées ils se soucient de l'agriculture par rapport les jeunes ils n'y ont pas tendance.



**Fig 01** : l'âge des éleveurs

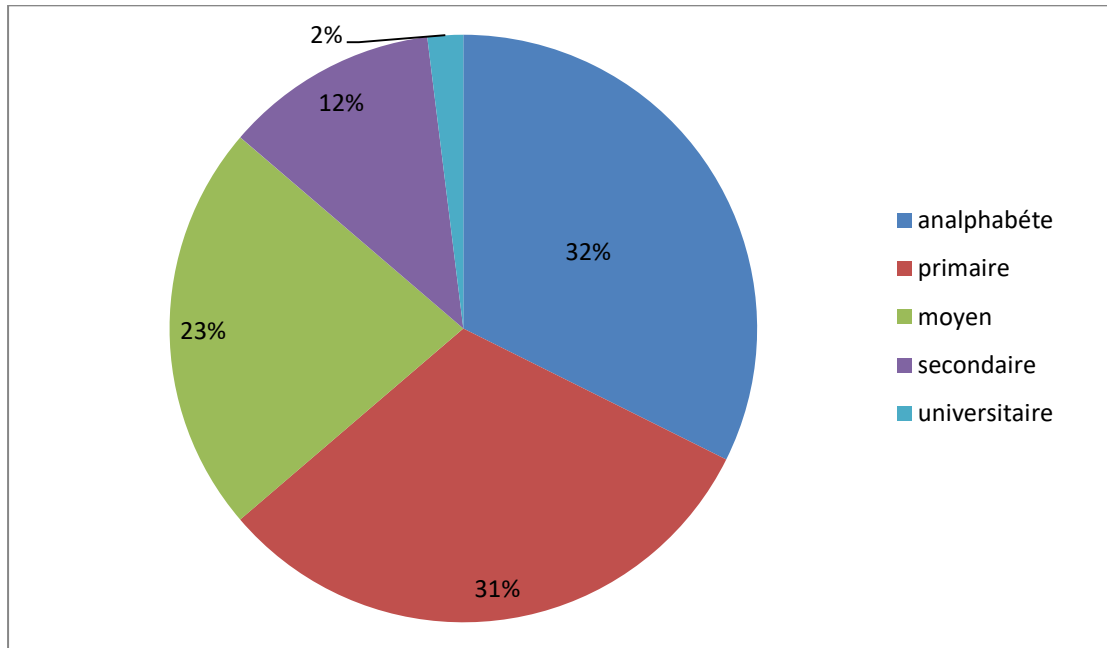
**V.1.2. Niveau d'instruction des éleveurs :**

Dans la zone d'étude, un peu plus de 32 % des éleveurs sont analphabètes. 31% ont un niveau primaire et 23 % ont un niveau moyen. Cependant 12 % secondaire et universitaire font 5 % .selon la figure (02).

Par rapport autre wilaya comme m'sila selon SEBAI et SEGHIRI (2018) note que les éleveurs analphabètes, sont d'un taux 30% et 27% des éleveurs ont un

niveau primaire, avec un taux de 25% et 13 % des éleveurs qui ont niveau moyenne et secondaire et le niveau universitaire ont un pourcentage 5% par contre Chebabha et Dahmani, (2015) dans la même région ont trouvé que 70% des éleveurs sont analphabètes.

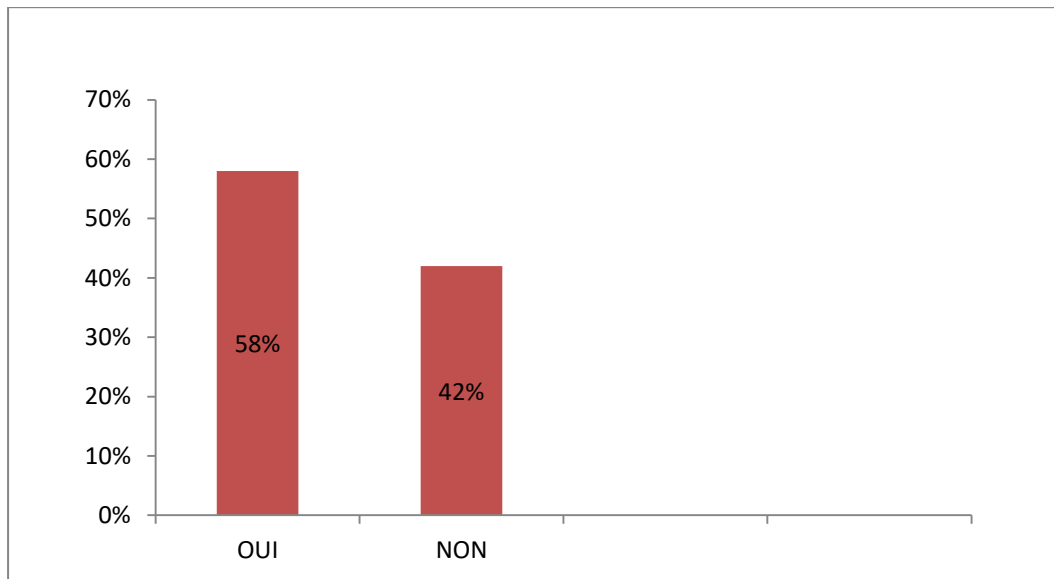
La plupart de niveau analphabète sont âgée ils ont tendance à cultiver parce qu'ils sont le seul moyen de les vivre.



**Fig 02 : niveau d'instruction des éleveurs**

**1.3.3. Autre activité :**

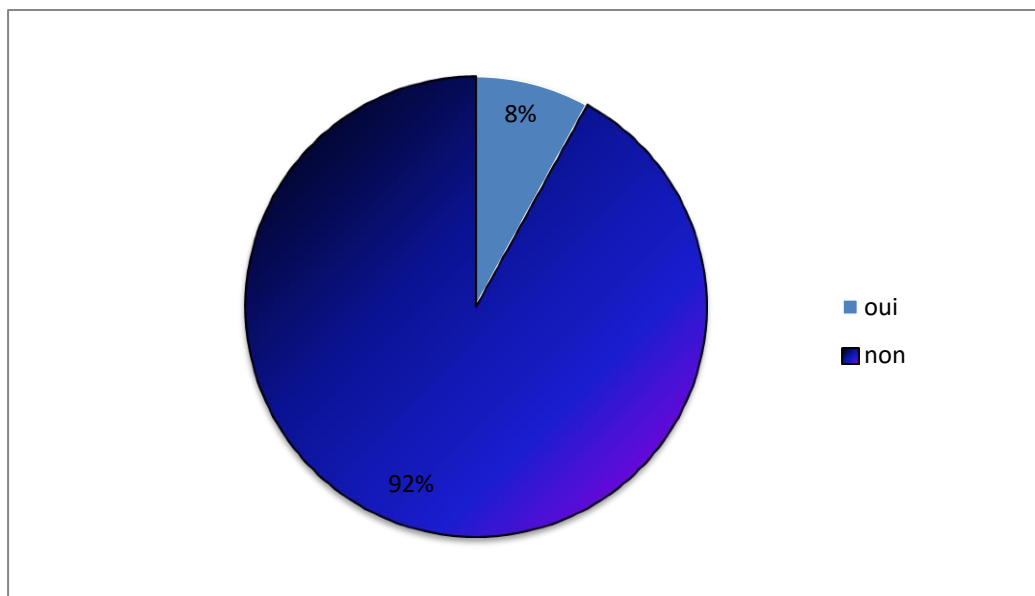
D'après la figure (03), dans la zone d'étude, 58% des éleveurs ils ont une autre activité à vivre par rapport 42 % des éleveurs n'exercez aucune autre activité le cout de la vie les oblige à lancer dans une autre activité.



**Fig 03 : autre activité**

**1.1.4. Formation agricole :**

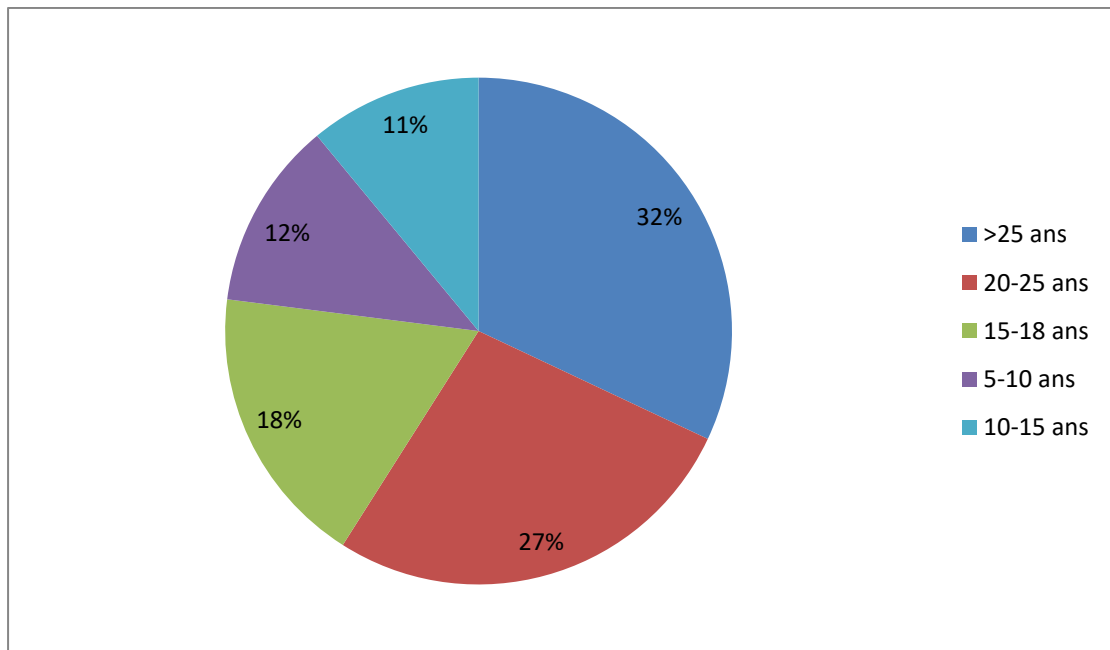
A travers l'enquête, Nous remarquons 92% des éleveurs sans formation agricole et 8 % ils ont une formation sur l'agriculture. La plupart des éleveurs sans formation agricole ils sont hérités de père à fils, même résultat par rapport Msila selon Sebai et sghiri en (2018) cela est dû au manque de stimuli qui motive les jeunes à l'agriculture ainsi que l'absence centres de formation agricole.



**Fig 04 : les éleveurs qui ont suivi une formation agricole**

**1.5. Ancienneté dans l'élevage :**

Ces résultats illustrent que la majorité (32%) des éleveurs ovins ont plus de 25 ans d'activité. Ce constat révèle qu'ils exercent exclusivement cette activité qui leur assure une rentrée d'argent suffisante. Cette classe d'éleveurs est constituée de ceux qui possèdent les nombres de têtes les plus élevés.

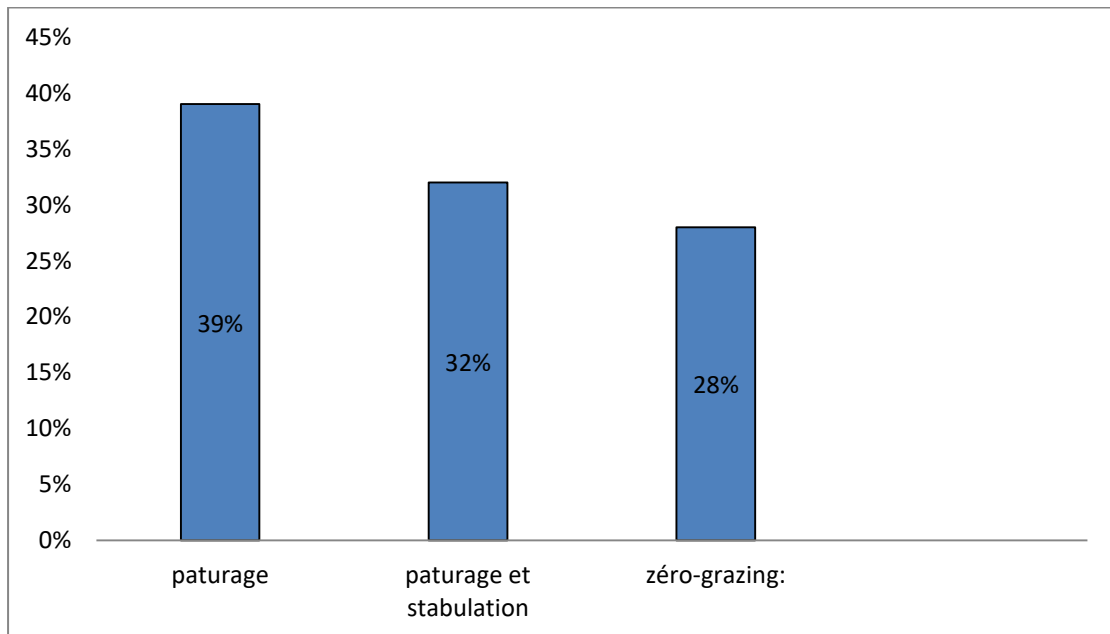


**Fig 05 :** Ancienneté dans l'activité d'élevage

## **2.2. Conduite d'élevage**

### **2.2.1. Mode d'alimentation :**

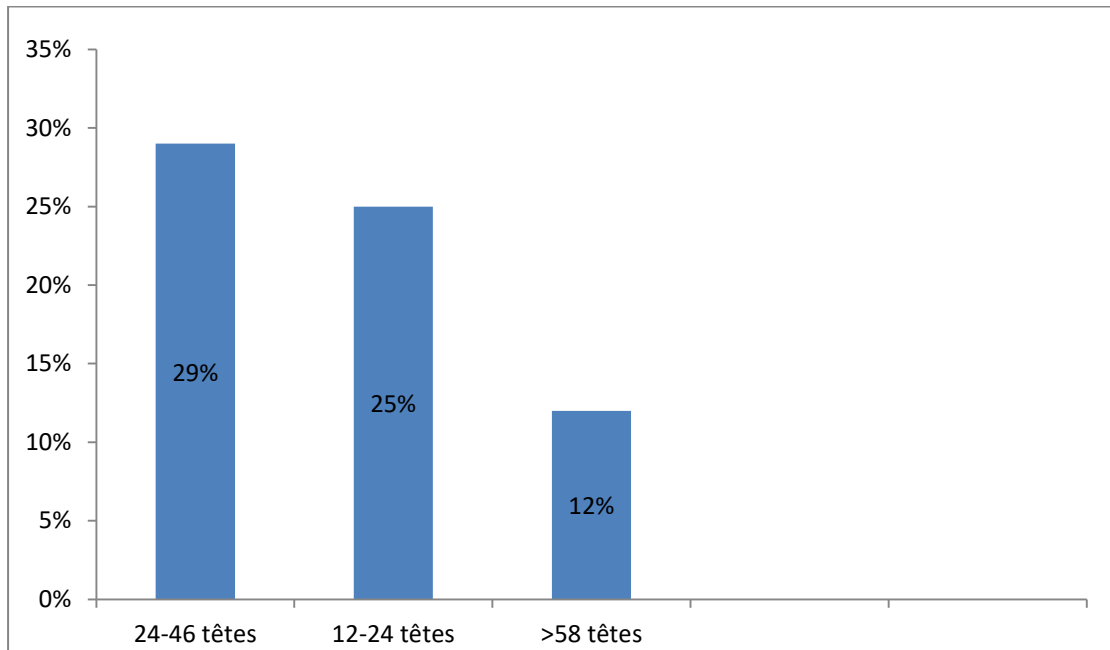
D'après la figure(06) nous remarquons que 28 % des élevages zéro – grazing et 39% des élevages au pâturage, cependant 32% des élevages font du pâturage et stabulation.



**Fig 06 : mode d'élevage**

### **2.2.2. Nombre d'animaux :**

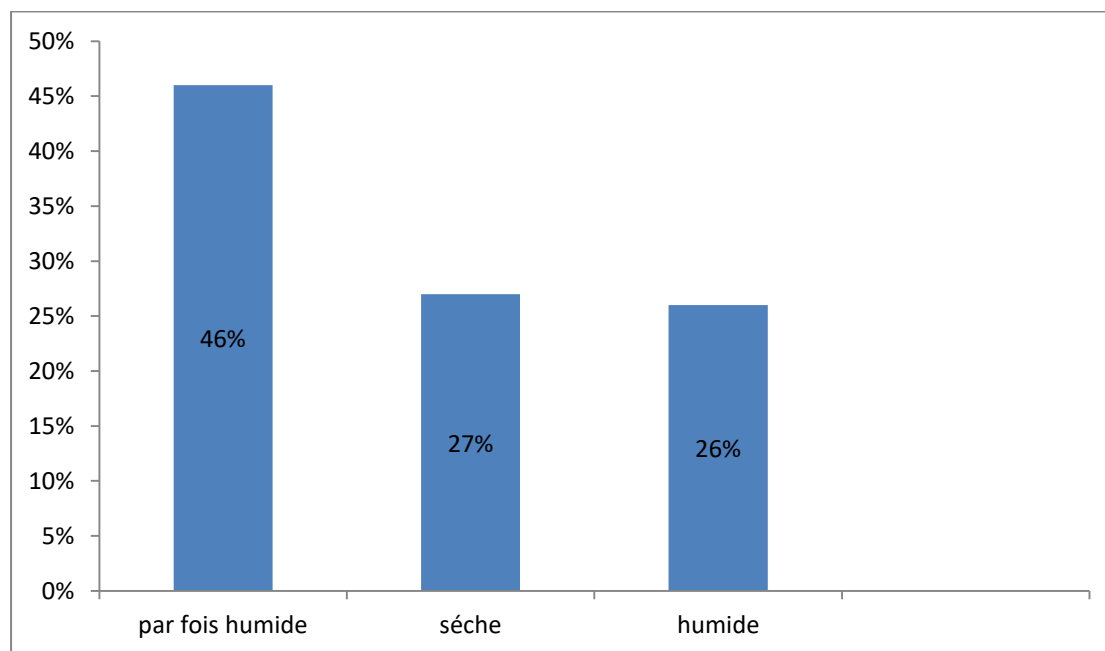
La majorité des éleveurs (33%) ont des troupeaux d'une taille qui varie entre (46 – 58 têtes). 29% entre (24-46 têtes), et 25% entre (12-24 têtes). Seuls 12 % des éleveurs ont des troupeaux de taille supérieure à 58 têtes. La raison principale est liée aux difficultés d'alimentation.



**Fig 07:** répartition de nombre des ovins par éleveur

### **2.3. Etat de la litière :**

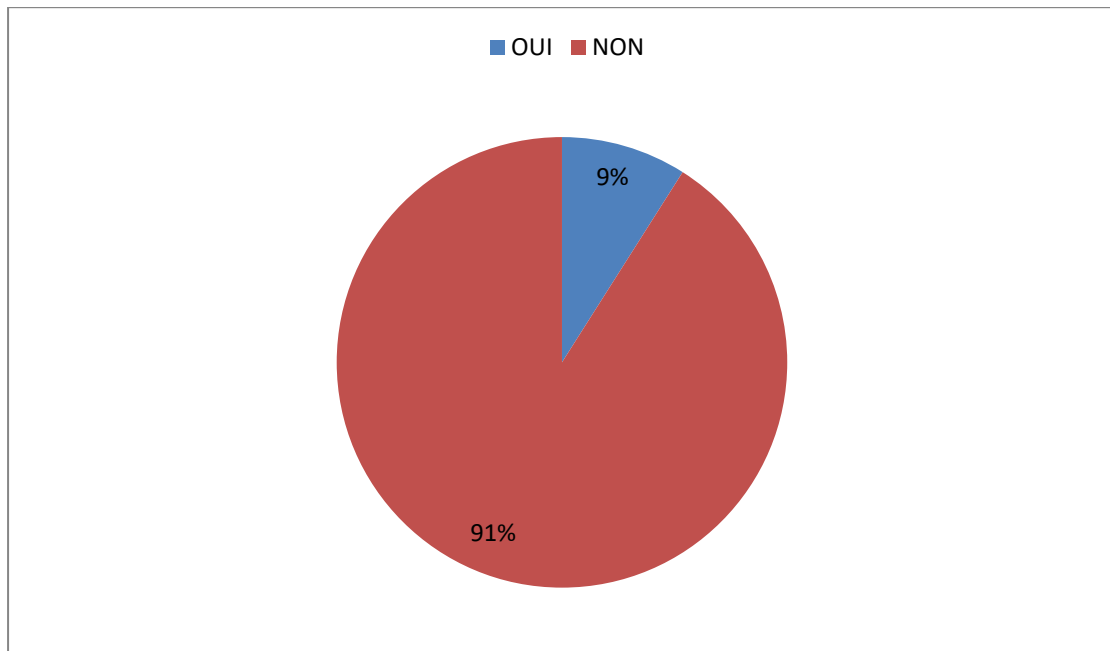
Dans la majorité des cas, l'état de la litière est parfois humide (46%), et 27% elle est sèche, cependant dans 26% humide. Cela est en relation avec le climat de la région, de la densité parfois élevée dans les bâtiments et la fréquence de nettoyage.



**Fig 08** :L'état de la litière

#### **2.4. La transhumance :**

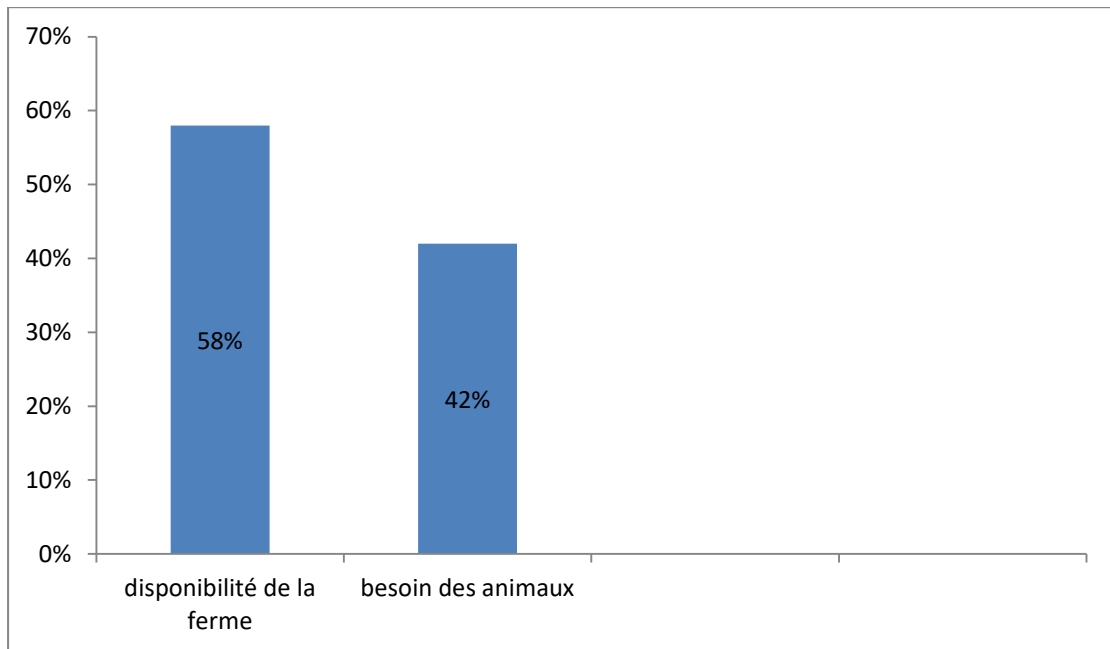
Généralement les éleveurs dans cette région ne pratiquent pas la transhumance à pourcentage 91% et le reste 9% sont utilisés pour la transhumance.



**Fig 09** : effet de transhumance

**2.5. La ration :**

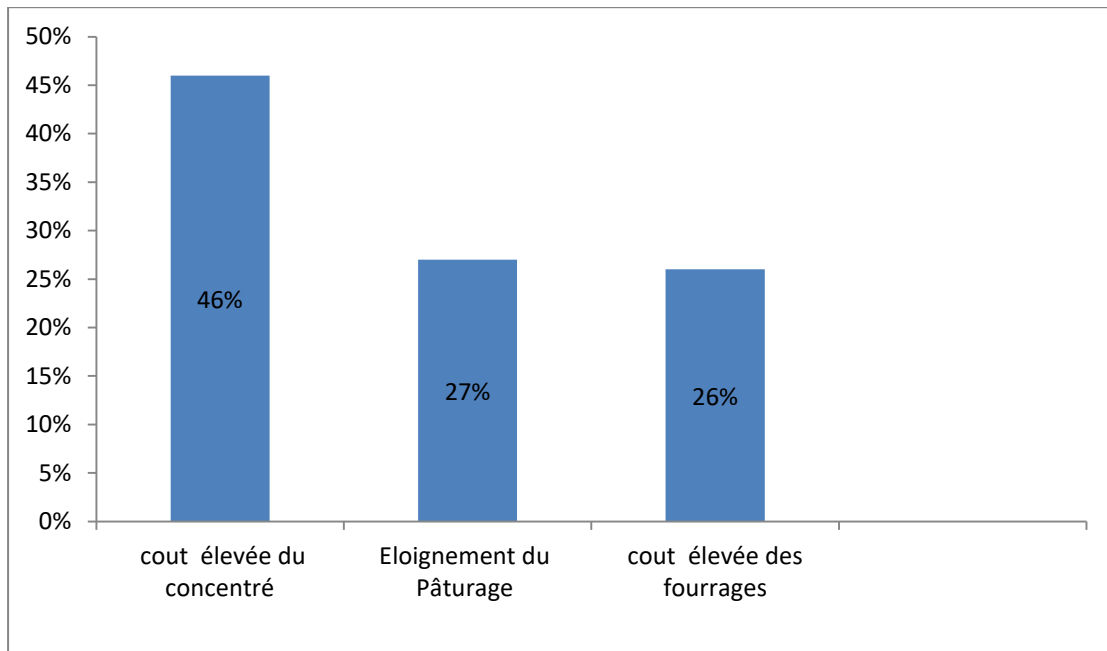
D'après les résultats, la ration de l'alimentation le plus pratique dans cette région selon la disponibilité de la ferme avec 58% et le reste est selon le besoin des animaux avec 42%.



**Fig 10** : la ration des troupeaux

#### **2.6. Problèmes de l'alimentation :**

Les problèmes de l'alimentation des troupeaux à basé sur cout élevée du concentré avec 46% et éloignement du pâturage avec 27% et l'autre est cout élevée des fourrages avec 26%.



**Fig 11** : les problèmes d'alimentation

**2.7. Quantités et prix de fourrage distribué (Kg/ j) :**

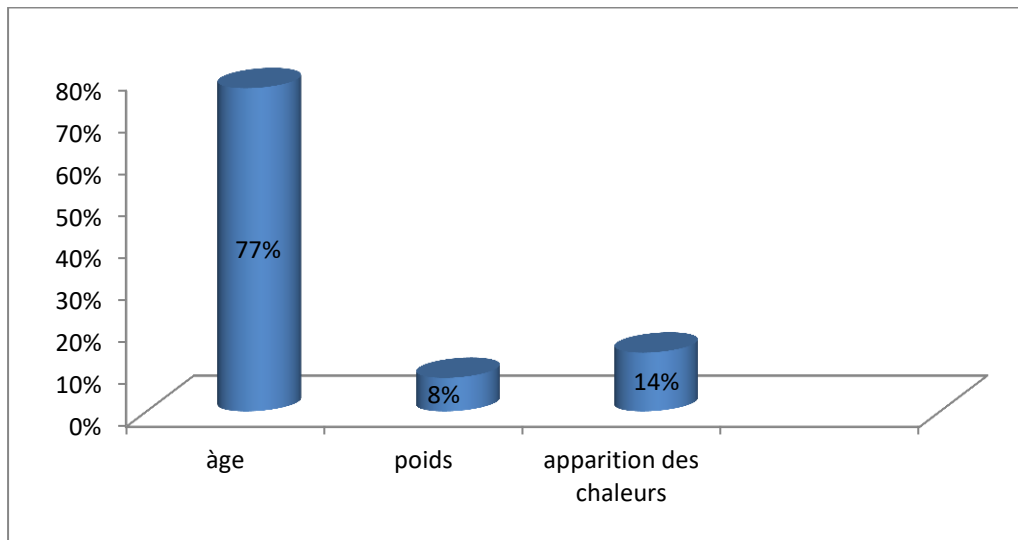
Les quantités et les prix des aliments distribués sont résumés dans le tableau N° 05

**Tableau 05** : la Quantités et le prix de fourrage distribuées (Kg/ j)

	Quantité (Kg)	fourrage	Prix (DA/Kg)
Brebis	1	Son blé	21
Agneaux	0,5	Orge	24
Agnelle	0,5	Orge	24
bélier	1	foins	23

**3.3. La reproduction****3.3.1. Les critères des 1<sup>er</sup> mise au reproducteur :**

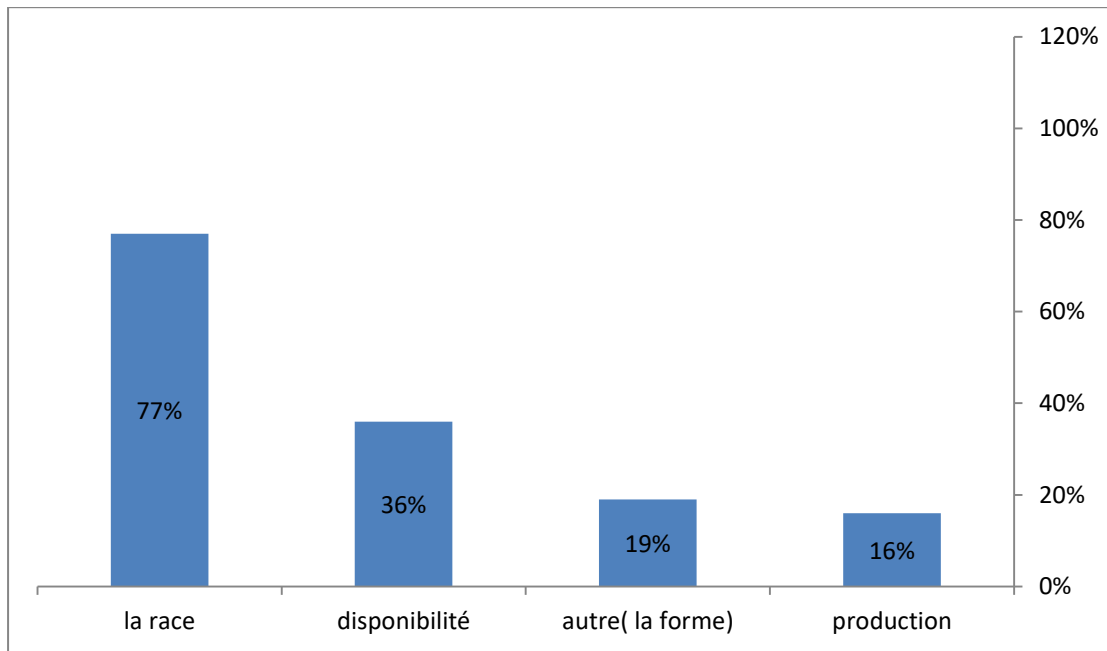
Les critères des 1<sup>er</sup> mise ou reproducteur les plus importants c'est l'âge à pourcentage de 77% et l'apparition des chaleurs avec 14% cependant 8% selon poids.



**Fig 12 :** Les critères des 1<sup>er</sup> mise à la reproduction

**3.3.2. Le critère de choix de la reproduction :**

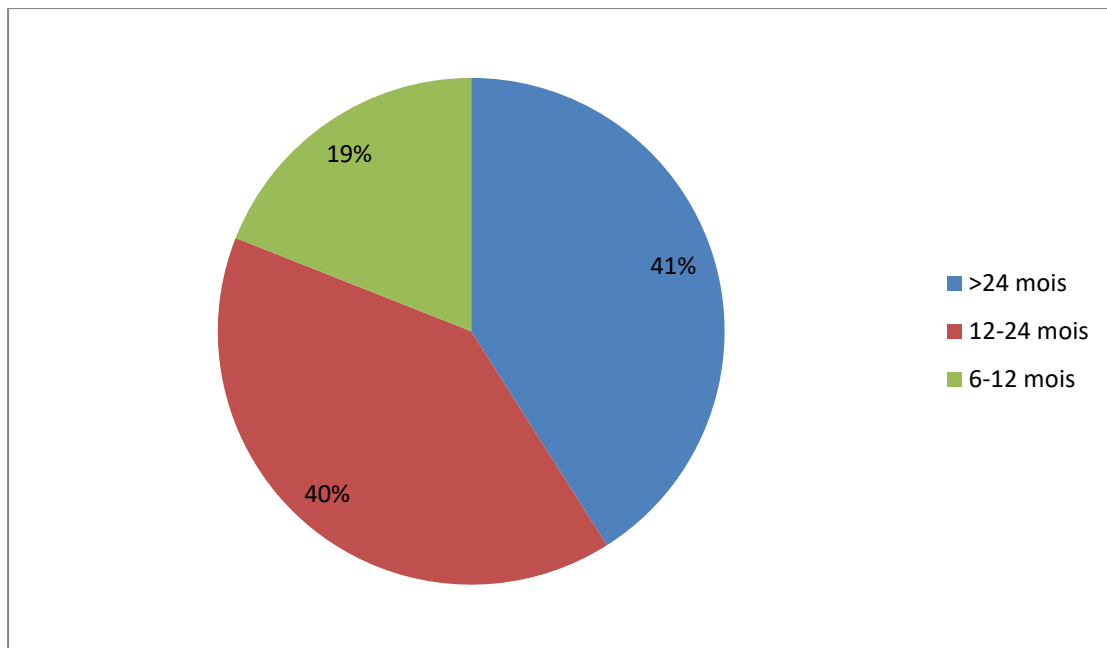
On distingue 77% des éleveurs pratique la race comme un critère de choix de la reproduction, 36% selon la disponibilité, 19% autre par exemple la forme et le reste 16% choisi la production.



**Fig 13** : Le critère de choix du reproducteur

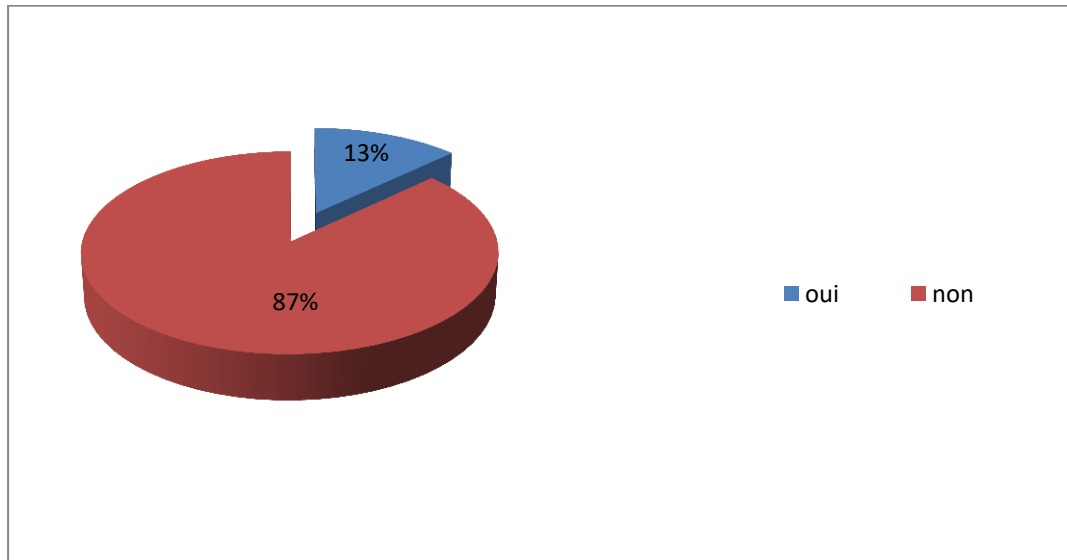
**3.3.3. La durée moyenne de l'utilisation de reproducteur :**

D'après l'enquête avec les éleveurs ont obtenu 41 % des éleveurs qui utilisé les reproducteur à durée de supérieur de 24 mois et 40 % entre 12 à 24 mois et 19% entre 6 à 12 mois.

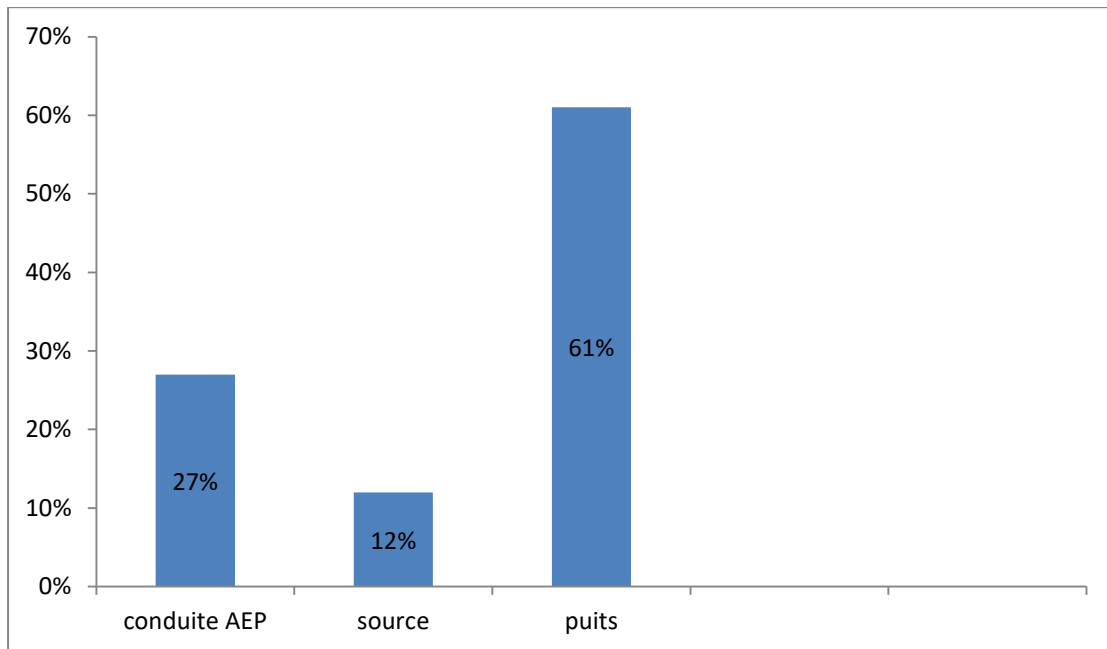


**Fig 25:** Durée d'utilisation du bélier pour la reproduction**3.4. Le mode de reproduction :**

La plupart des éleveurs à pourcentage 87% ne pratique pas la synchronisation la reproduction et le reste soit 13 % synchronisation.

**Fig 14 :**Le mode de reproduction**4. Abreuvement :**

D'après les résultats 61% des éleveurs de la région utilisent les eaux des puits ou les eaux des conduites AEP 27%, et 12% des eaux de source.

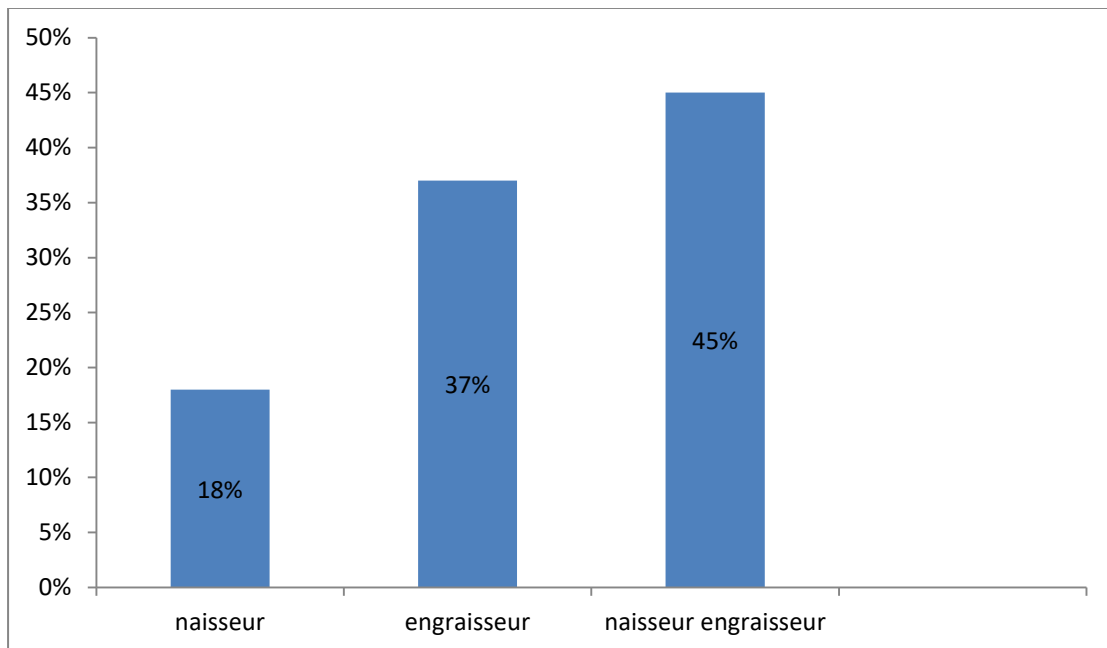


**Fig 15 : Les sources de l'eau d'abreuvement**

**7.5. Production**

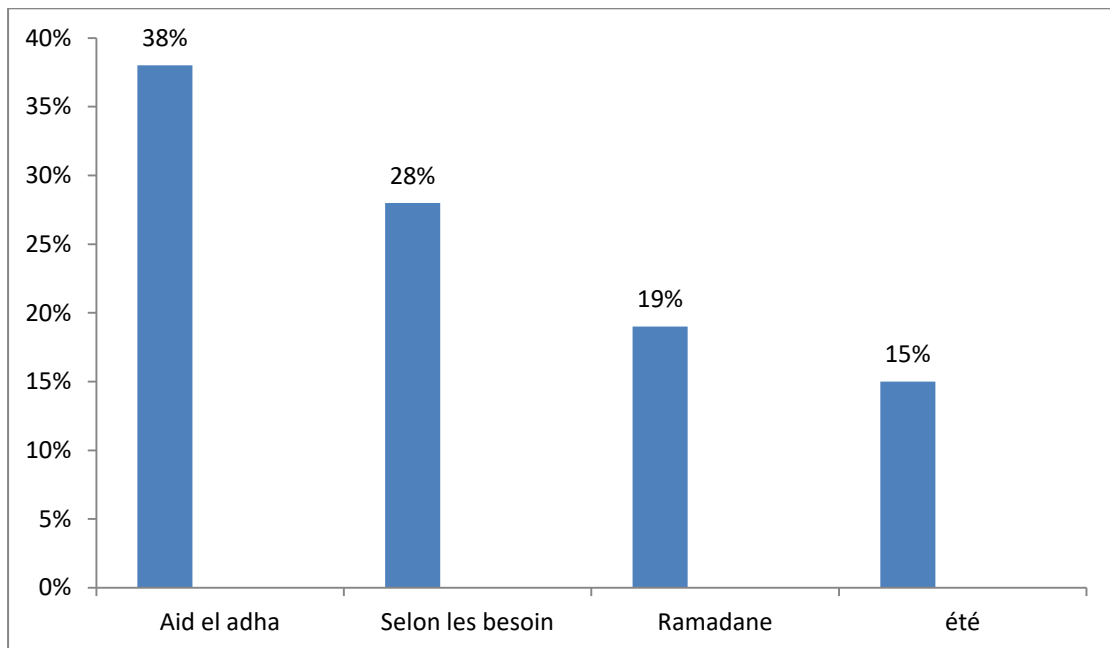
**7.5.1.Type de production de viande (naisseur/ engraisseurs) :**

On distingue trois classes de production de viande chez les éleveurs que 45% type naisseur engraisseur ,37 % type de l'engraisneur et l'autre 18% type naisseur, (Figure 16).

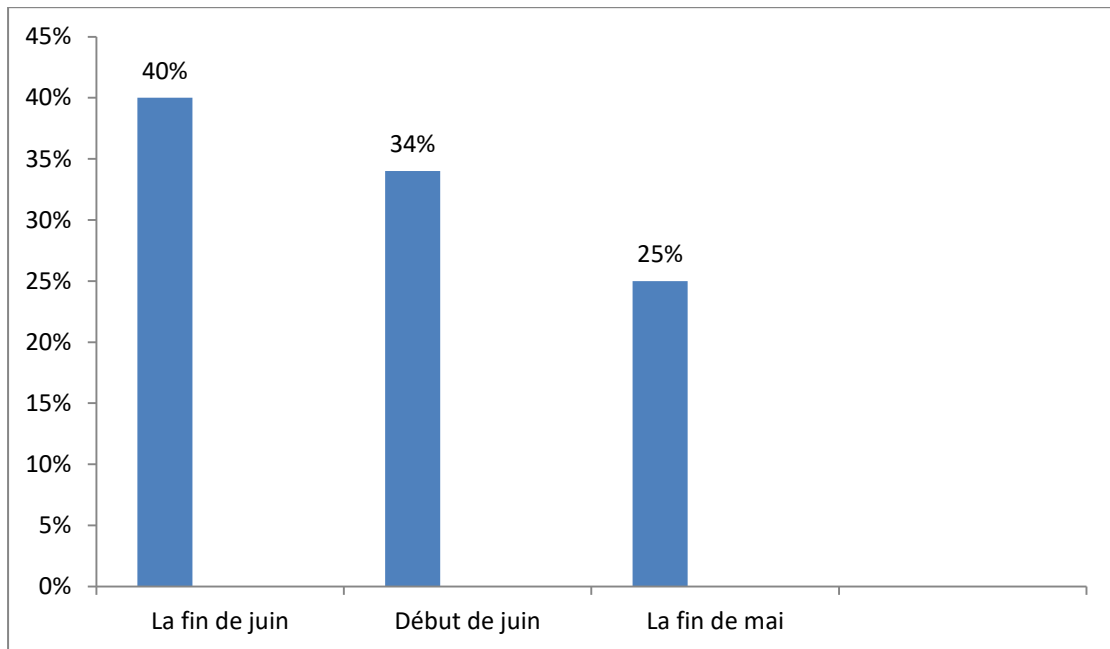


**Fig 16 : Type de production de viande****5.2. La meilleure période de vente des agneaux :**

En général la période de vente des agneaux c'est le aïd el adha selon nos résultats 38% répondent que l' aïd el adha est la meilleure période de vente des agneaux ,28% selon les besoin des éleveurs ,19% dans la période de ramadan et 15 % en été.

**Fig 17 : Périodes des ventes d'agneaux.****5.3. La tonte :**

La tonte est pratiquée quand le climat est très chaud, alors que 40% des éleveurs pratique la tonte à la fin du mois de juin ,34% au début juin et 25% à la fin mai.

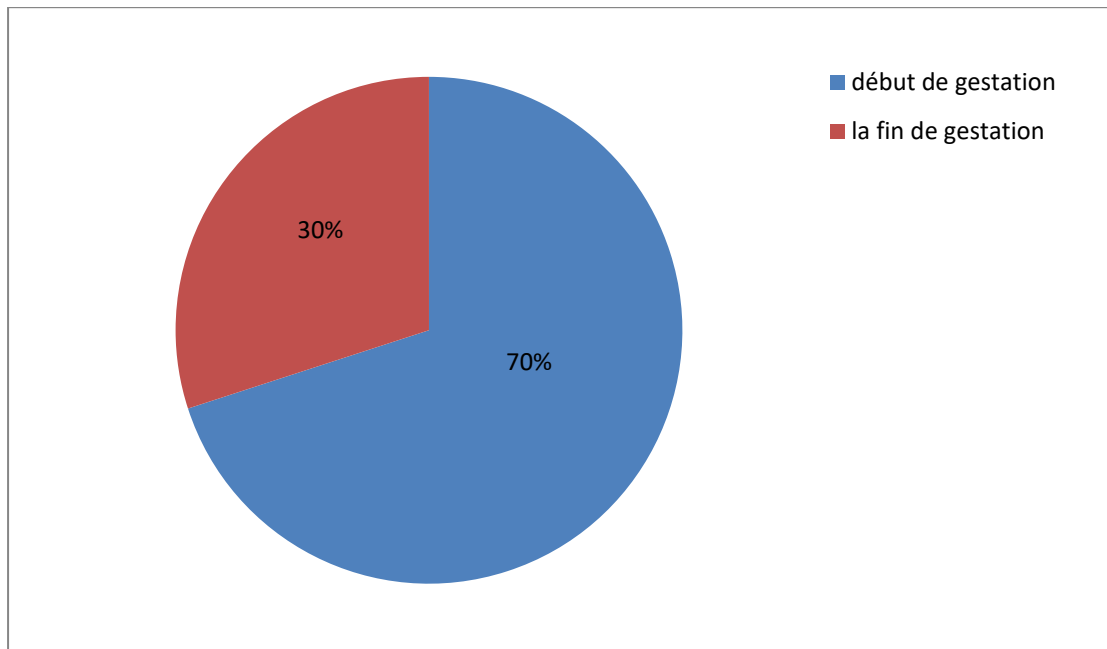


**Fig 18 : Périodes de la tonte des agneaux**

## **7.6. Conduit sanitaire**

### **7.6.1. Les avortements :**

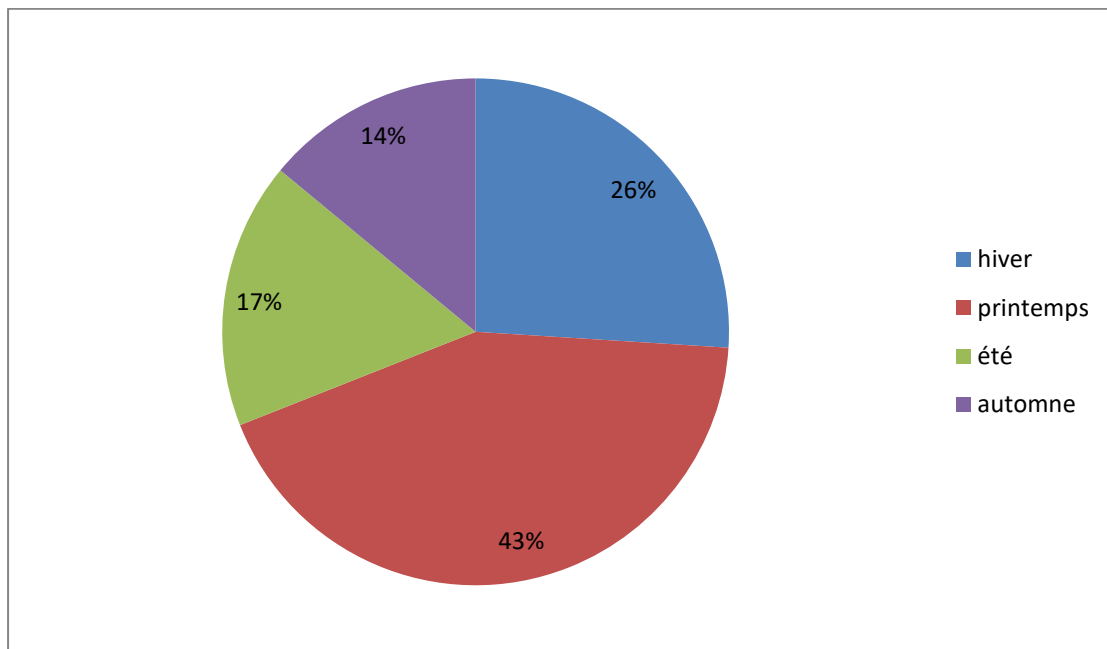
La plus part des éleveurs ne diagnostiquent pas la gestation c'est pour ça il Ya 70% des avortements au début de gestation a pourcentage et 30 % des avortements à la fin de gestation. Certains cas d'avortements seraient provoqués par l'ingestion accidentelle de plantes dites "abortives"/ qui provoqueraient des avortements. Ou à cause le pâturage pendant les périodes de l'hiver ou pendant la saison du tonnera, peut provoquer le stress qui conduit à des avortements.



**Fig 19 : Périodes des avortements**

**7.6.2. La saison qui enregistrent le plus de problèmes sanitaires:**

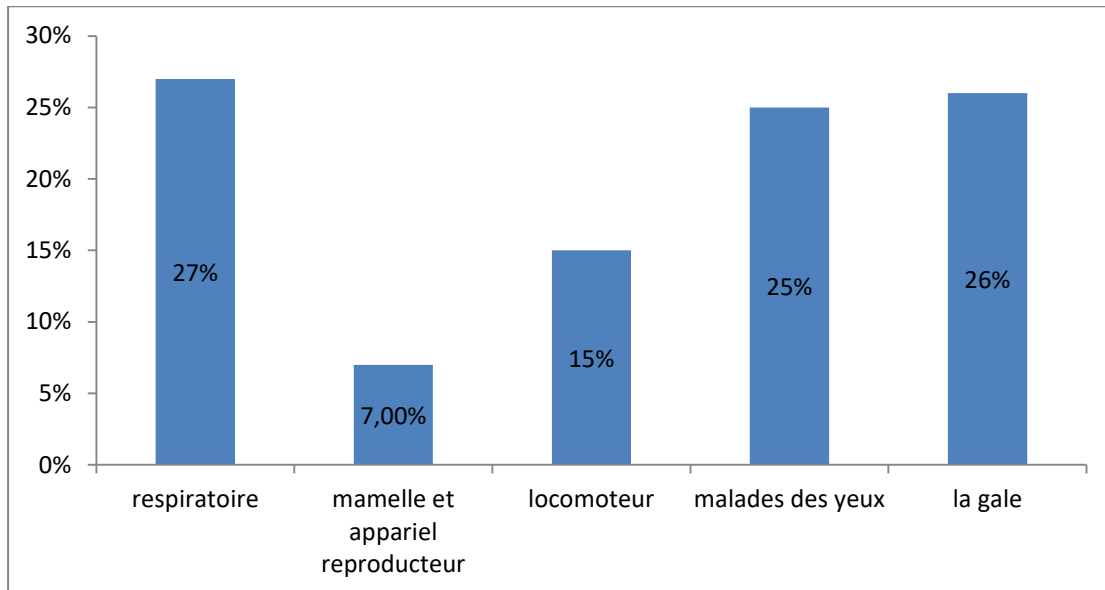
Nous remarquons que dans la période de printemps enregistrent les plus problèmes sanitaires selon 43 % éleveur, et en hiver à pourcentage 26% éleveur, en été avec 17% et en automne avec 14%.



**Fig 20 : La saison qui enregistrent le plus de problèmes sanitaires**

**6.3. Les maladies plus fréquentes :**

Selon Les résultats il Ya des éleveurs déclaré deux maladies les plus fréquents en de cas les maladies les plus fréquents sont des respiratoire avec pourcentage de 27% après ça sont les maladies de la gale a pourcentage de 26% et 25% les maladies des yeux ,15% maladies locomoteur et les dernier maladies sont des maladies de mamelle et appareil reproducteur cependant 7%.



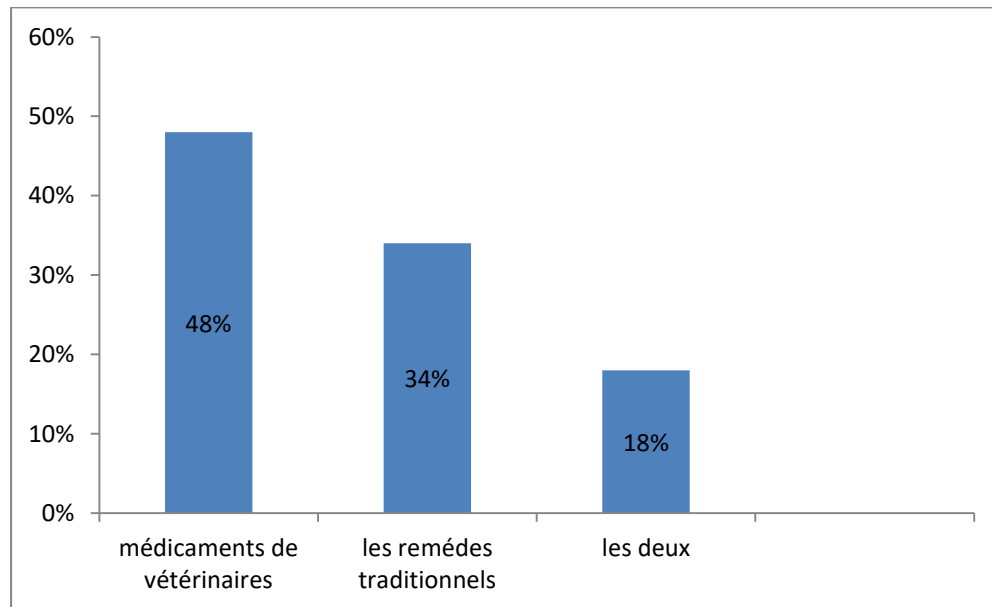
**Fig 20 :** Les maladies plus fréquentes

**6.4. Remède traditionnels****6.4.1.L'efficacité des remèdes :**

D'après la figure 21 représente les traitements les plus utilisé pour les ovins. 48% des éleveurs interrogés sur l'étendue du médicament de vétérinaire et un pourcentage 34% des éleveurs ont préféré utilisés les remèdes traditionnels ; Cependant 18 % des éleveurs confirment qu'ils utilisées les deux.

Ces résultats confirment le travail de Sebai et Sghiri. (2018) dans la région de Msila les recettes à base de plante médicinale administrer à l'animale d'élevage représentent 53.33%.

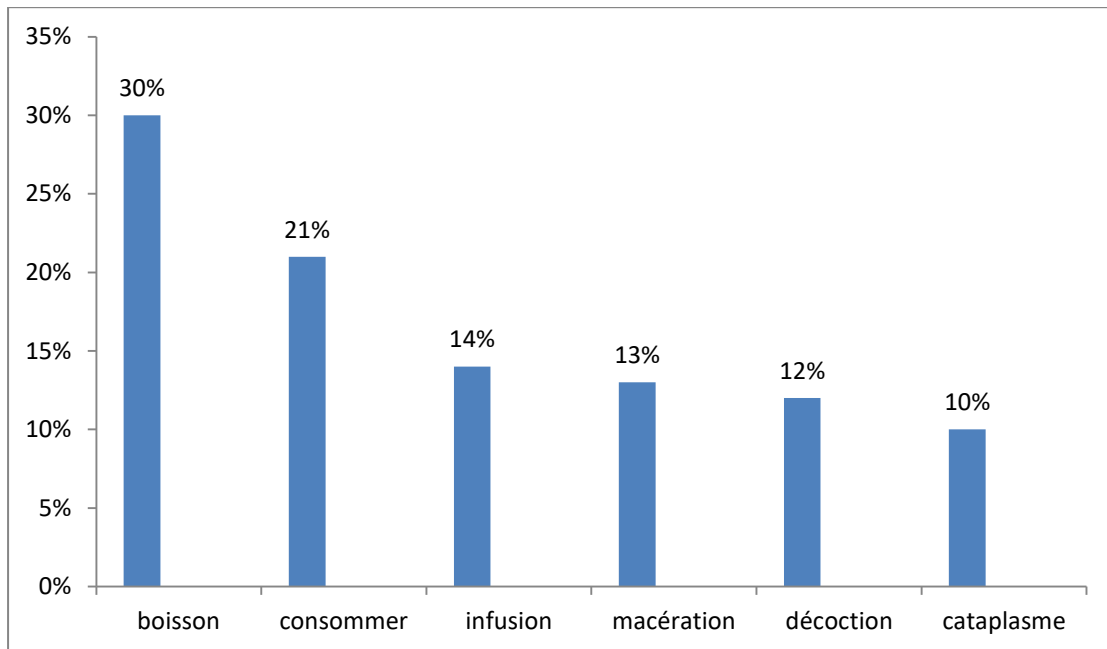
La connaissance des propriétés et efficacité des remèdes vétérinaires traditionnels sont généralement acquises suite à une longue expérience accumulée et transmise d'une génération à l'autre. La transmission de cette connaissance est en danger actuellement parce qu'elle n'est pas toujours assurée.



**Fig 21** : L'efficacité des remèdes

#### **¶6.4.2.Mode de préparation des plantes médicinales :**

Les modes d'utilisation (Figure 22), les plus répandus sont classés comme suit : Sirops ou boisson, Consommer, l'infusion, macération, et décoction, Cataplasme avec respectivement 30% ; 21% ; 14% ; 13 % ; et 12 % ; 10%. La meilleure utilisation d'une plante serait celle qui en préserverait toutes les propriétés tout en permettant l'extraction et l'assimilation des principes actifs ; Dextreit, (1984). De plus, les plantes médicinales ont des effets indésirables quand elles sont pratiquées de façon incorrecte.



**Fig 22 :** Les modes d'utilisation des plantes médicinales

**6.4.3.Principales Plantes médicinales :**

D'après les résultats de l'enquête , il Ya quelque plantes vétérinaires traditionnels utilisés sur le terrain pour leurs traitements sont résumés dans le tableau N°07 .

**Tableau 07 :** les principales plantes utilisée dans les traitements traditionnels

Plante (nom scientifique)	Nom local	La partie de la plante utilisée	Forme d'utilisation
Cinnamomum verum	القرفة	Ecorce	Séchées et stockée
Marrubiun vulgare	المريوة	Partie aérienne	Séchées et stockée
ephedra	القزاح	Partie aérienne	Séchées et stockée
Camellia senensis	شاي	Les feuilles	Séchées et stockée
	الزعر	Partie aérienne	Séchées et stockée
	الرمان	Écorce des fruits	Séchées et stockée

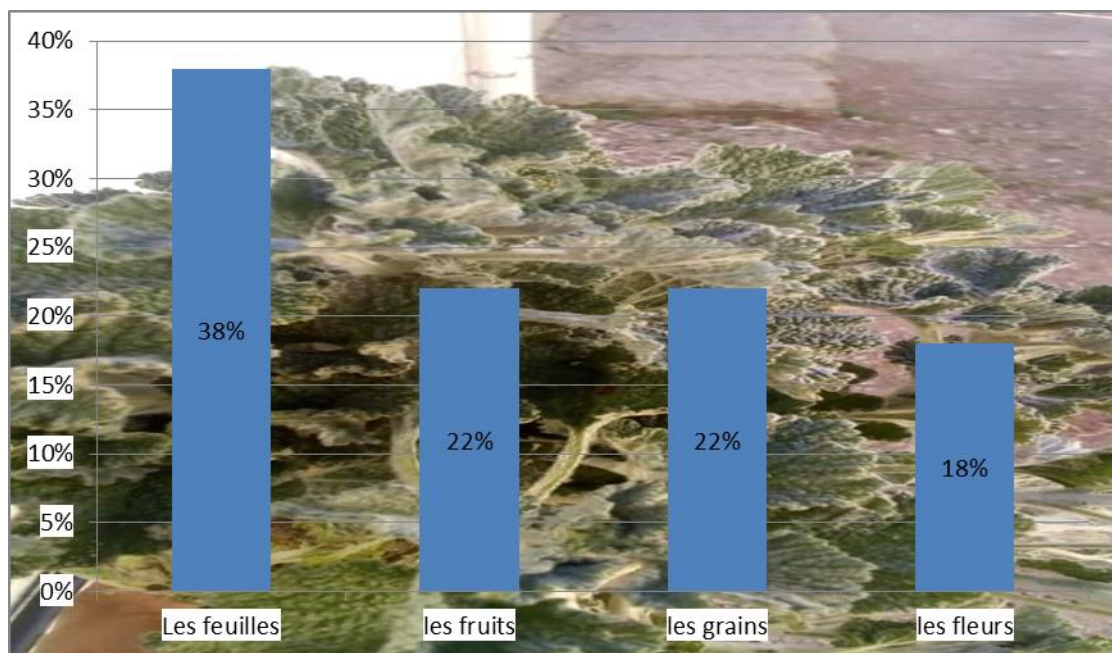
Capsicum annum	الفلفل لحرار	Les fruits	Séchées et stockée ou frais
Nicotina tabacum	التبغ	Les feuilles	Séchées et stockée
Cassia angustifolia	السناكي	Partie aérienne	Séchées et stockée
Trigonella foemum graecum L	الحلبة	Les grains	Séchées et stockée
Boswellia sacra	اللبنان	Les grains	Séchées et stockée
Teucrium polium	الخيطة	Partie aérienne	Séchées et stockée
Plantago ciliata	المصاصة	Les feuilles	Frais
Artemisia herba alba	الشيح	Partie aérienne	Séchées et stockée
Ceratonia siliqua	الخروب	Les fruits	Séchées et stockée
Garden cress	حب الرشاد	Les grains	Séchées et stockée
Lawsonia inermis	الحنة	Partie aérienne	Séchées et stockée
Solanum lycopersicum	طماطم	Les fruits	Frais
Salvia officinalis	المرامية	Partie aérienne	Séchées et stockée
Zingiber officinale	الزنجبيل	Les fruits	Poudre
Allium sativum	الثوم	Les fruits	Frais
Allium cepa	البصل	L'écorce de fruits	Frais
Citrus limon	الليمون	Jus	Frais
Nigella sativa	الحبة السوداء	Les grains	Séchées et stockée

Plante (nom scientifique)	Nom local	La partie de la plante utilisée	Forme d'utilisation
---------------------------	-----------	---------------------------------	---------------------

**6.4.4. Partie utilisée :**

Les principes actifs peuvent être situés dans différentes parties des plantes médicinales (feuilles, fleurs, racines, écorce, fruits, graines, rhizome...). Dans la zone d'étude, les feuilles restent la partie la plus utilisée des plantes médicinales avec un taux de 38 %, suivies par les fruits et les graines avec un même pourcentage de 22 %, puis viennent les fleurs avec un taux d'utilisation de 18 % (Figur23).

La fréquence d'utilisation élevée de feuilles peut être expliquée par l'aisance et la rapidité de la récolte Bitsindou, (1986) mais aussi par le fait qu'elles sont le siège de la photosynthèse et parfois du stockage des métabolites secondaires responsables des propriétés biologiques de la plante Bigendako et al, (1990).



**Fig 23 :** la partie de plante qui utilisée

**7.6.5. Maladies et remèdes vétérinaires traditionnels utilisés :**

Les maladies et remèdes vétérinaires traditionnels utilisés sur le terrain pour leurs traitements sont résumés dans le tableau N°06.

**Tableau 06 :** les maladies et remèdes vétérinaires traditionnels utilisés avec le mode de traitement.

La maladie	Remède utilisé (plante /autre)	Mode de traitement	Nbr d'éleveur utilisant le remède
<b>Maladie des yeux</b>	. le noyau de dattes	.graver et broyer le noyau de dattes et les broyer et les placer sur l'œil directement	62
	.verre	.bien broyer le verre puis le placer directement sur l'œil	54
	.le thé	.mettez la quantité de thé bouillir dans l'eau, puis nous filtrons le thé et laves les yeux	47
	. le sel	.mettez la quantité de sel sur l'œil	35

<b>La mammite</b>	.charbon de bois	. enfumage	16
	.savon	.Faire une pommade à base du savon	40
	.huile	.massage	47
<b>L'abcès</b>	. Eau de javel . sel .eau de mer	.avec une lame Gillette couper l'abcès et lavez avec l'eau d' javel ou par eau de mer ou bien mettre le sel dans l'abcès	62
	. <i>Plantago cilata</i> (المصاصة)	. mettez les feuilles de la plante <i>Plantago cilata</i> (المصاصة) sur le feu jusqu'à ce qu'il soit chauffé, puis posez sur l'abcès	28
<b>Inflammation de nez</b>	.Huile de cade (القطران) . huile d'olive	. placez des gouttelettes de tar dans le nez ou bien huile d'olive	<b>29</b>
<b>La constipation</b>	. Huile d'olive	.Voie oral	<b>40</b>
	. <i>Cassia angustifolia</i> (سنماكي)	.Mettre <i>Cassia angustifolia</i> (سنماكي) dans l'eau bouillante puis égoutté et pris comme	<b>21</b>

	<i>.Solanum lycopersicum</i> (tomate)	boisson .presser la tomate et prendre comme boisson	12
diarrhée	.levure	. mettez la levure dans l'eau tiède et prenez – la comme boisson	46
Blessure	<i>.Teucrium pollium</i> (الخباطة)	.Mettre le poudre sur les blessures	29
	.huile d'olive	.peindre sur les blessures	45
Fracture dans le pied	. <i>Garden cress</i> + <i>Lawsonia inermis</i> (حنة + حب الرشاد) ou bien huile avec <i>Lawsonia inermis</i>	.Pétrir <i>Garden cress</i> + <i>Lawsonia inermis</i> ( حنة + حب الرشاد) et mettre sur les fractures	16
	.son de blé+ l'œuf	.mélangez le son de blé avec les œufs comme une enveloppe d'osier	12
Urolithiase (rétention de l'urine)	<i>.Coriandrum sativum</i> الكزبرة	.Faire les graines de الكزبرة dans l'eau bouillante et prendre comme boisson	30
La gale	.soufre .huile de vidange des voitures	.On frotte la pierre de soufre sur les places de la gale ou bien par huile de	59

	. feuille de tabac	voiture brulée  . tremper les feuilles de tabac dans l'eau et laver la zone infectée	35
<b>Météorisation gazeuse</b>	.Boisson Coca cola	. voie orale	29
	. huile d'olive	.voie orale	18
	.thym+ vinaigre	.faire bouillir les feuilles de thym dans l'eau et ajouter une cuillère de vinaigre prendre comme boisson	38
	. l'encens (اللبان) <i>Boswellia sacra</i>	.faire tremper l'encens dans l'eau pendant un jour et prendre comme boisson	15
<b>Rétention placentaire</b>	.Cannelle (القرفة)	. Faire de cannelle dans l'eau bouillante et prendre comme boisson	<b>11</b>
<b>La fièvre</b>	. <i>Marrubium vulgar</i>	Le cuit de Marrubium	<b>41</b>

	(المريوة)	vulgar (المريوة) dans l'eau utilisée comme boisson	
<b>Maladies respiratoires</b>	. ephedra (القزاح) + piment rouge	.Mettez le piment rouge avec ephedra (القزاح) sur le feu jusqu'à ce que la fumée se lève et laissez les moutons inhaler de la fumée quand la toux éteindre le feu	<b>22</b>
	.Marrubium vulgare (المريوة)	. mettez Marrubium vulgare (المريوة) dans l'eau bouillante et utiliser comme boisson	<b>27</b>
<b>Inflammation de gencive</b>	.grenade	.Egoutter zeste de grenade puis broyer et mélanger avec de huile d'olive et mettre sur l'inflammation	<b>48</b>
<b>Mange la laine</b>	. piment rouge	. mettez le piment rouge sur la laine du mouton	<b>50</b>
<b>Absence de lait</b>	.Trigonella foenum graecum L (الحلبة)	.Mélanger avec l'eau et utiliser comme une boisson	<b>19</b>

<b>Les vers intestinaux</b>	. <i>Capsicum annuum</i> (الفلفل الحار) . tabac	.les semence de piment ou les feuille de tabac utilisé comme un antibiotique contre le ver intestinal	<b>32</b>
	. vinaigre + <i>Allium sativum</i>	.utiliser comme une boisson	<b>24</b>
<b>Variole (الجدري)</b>	. <i>Allium sativum</i> + <i>Citrus limon</i>	.mélanger le <i>Allium sativum</i> + <i>Citrus limon</i> dans le robot et ajoutée l'eau utilisée comme boisson	<b>18</b>
<b>La céphalée ou affolement (الجن(Tournis))</b>	. le brulage par une lame	. Le brulage avec une lame aigue dans les cornes	<b>17</b>
<b>Difficulté de l'accouchement</b>	.huile d'olive	.voie orale	<b>25</b>
<b>L'appétit</b>	.oignons .citron	.broyage les oignons et ajouter jus de citron avec huile d'olive	<b>10</b>

<b>Fertilité</b>	.gingembre .la bague (الحلبة)	Mélanger le gingembre poudre avec la bague dans l'eau et prendre comme boisson	<b>16</b>
<b>Renforcer l'immunité</b>	.les graines noir	Mélanger les graines noir avec l'eau et utilisé comme boisson	<b>14</b>



**Conclusion**

### **Conclusion**

Au terme de notre travail nous avons constaté mené **102** éleveurs à travers **14** communes à travers la wilaya de Sétif (Babor, Sétif, ouled si Ahmed, Ain oulmene, Amoucha, Ain Arnat, Beni Aziz, Taya, Ain lahdjar, Ain\_sebet, Ain\_azel, Beni oussine). Cette étude a eu pour objectifs de recenser les habitudes des éleveurs des ovins utilisant la phytothérapie pour leur cheptel et d'identifier les recettes utilisées. Les remèdes vétérinaires traditionnelles constituent des plantes médicinales et / ou autre remède gratuit pratiqués par les éleveurs et qui sont hérités de génération en génération.

D'après nos résultats qui montrent dès l'augmentation d'utilisation des remèdes traditionnels vétérinaires dans cette région parce que ils sont des remèdes plus économiques pour les éleveurs puisque le prix des médicaments vétérinaires trop élevée.

La fréquence d'utilisation des plantes médicinales dans la zone d'étude est très liée au niveau d'instruction de l'éleveur. Ainsi, il sous permis d'interroger selon l'expérience, la tranche d'âge, niveau d'étude. Les âgées utilisent beaucoup plus les remèdes traditionnels que les jeunes et La grande majorité des usagers des plantes médicinales ont le niveau analphabète et primaire. Par ailleurs Les plantes médicinales occupent une place très importante dans la vie quotidienne des habitants de cette région.

Les résultats de l'étude ont montré aussi que les remèdes traditionnels sont très utilisés dans les maladies des ovins par rapport autre animaux.

## **Conclusion**

Certaines remèdes vétérinaires jouent un rôle toujours important dans le traitement des pathologies chez les ovins et semblent bien connues des éleveurs. Ceux-ci restent attachés à leurs pratiques traditionnelles.

L'utilisation plus large des remèdes traditionnels pour améliorer les performances des élevages et pour protéger l'état sanitaire de l'animale et diminuer le risque de l'apparition des maladies chez les consommateurs à cause des ingrédients des médicaments vétérinaires qui sont importés.

Ces remèdes vétérinaires traditionnels sont considérés comme une culture enseignée et ils doivent être transmis de génération en génération pour être protégés de l'extinction.



Référence

Bibliographiques

## Référence bibliographiques

### • Ouvrages, revues, articles, thèses:

- **Abdelguerfi a. et Ramdane s., (2003)** : Evaluation des besoins en matière de renforcement des capacités à la conservation et à l'utilisation durable de la biodiversité importante pour l'agriculture. Projet alg/97/g31, plan d'action et stratégie nationale sur la biodiversité, alger,10,78p.
- **Anonyme, (2009)** : Les populations ovines d'Algérie in: [http : //WWW.Greedal.com](http://WWW.Greedal.com).
- **Article Lecourrier-d 'Algérie. (20 octobre 2018)** : Avec un cheptel de plus de 28 millions de têtes ovines : L'Algérie réalise son autosuffisance, selon Bouazghi.
- **Ayachi H., (2003)** : Rapport sur la situation et les perspectives de l'environnement au niveau de la commune de MECHERIA ; thème : LA BIODIVERSITE : La race ovine Hamra en péril, (Méchéria) Algérie.
- **Beloued A., (2009)** : plantes médicinales d'Alger. 5ème édition : office de la publication universitaire, 284p.
- **Benlamdini N., Elhafian M., Rochdi A., et Zidane L., (2014)** : Étude floristique et ethnobotanique de la flore médicinale du Haute Moulouya, Maroc. Journal of Applied Biosciences, 78 : 6771 –6787
- **Bendali F., (2006)** : Mission de diagnostic de mise à niveau des laboratoires et système de surveillance des maladies animales en Algérie. Alger : Programme MEDA .Volet B « Epidémiosurveillance » : Fiches techniques.-14p.
- **Benyoucef M.T.; Madani T.; Abbas K. (2000)**: Systèmes d'élevage et objectifs de sélection chez les ovins en situation semi-aride algérienne. Options Méditerranéennes. Série A. Séminaires Méditerranéens., 43, 101-109.
- **Bencherif S. (2011)** : L'élevage pastoral et la céréaliculture dans la steppe algérienne Evolution et possibilités de développement. Thèse pour obtenir le grade de Docteur. p 269.

### Référence bibliographiques

• **Berrag. B. (2000)** : Maladies parasitaires du mouton sur parcours. Le bulletin mensuel d'information et de liaison de PNTTA, n° 69 Juin 2000.<http://www.vulgarisation.net/69.pdf>.

**Bitsindou, M., (1986)** : Enquête sur la phytothérapie traditionnelle à Kindamba et Odzala (Congo) et analyse de convergence d'usage des plantes.

• **médicinale en Afrique centrale-Mem. Doc (inéd.)**. Univ. Libre de Bruxelles. 482 pp.

• **Bigendako, Polygenis, M.J. et Lejoly, J., (1990)** : La pharmacopée traditionnelle au Burundi. Pesticides et médicaments en santé animale. Pres. Univ. Namur. Pp. 425-442.

• **Bocquier F. ; Theriez M. ; Prache S. ; Brelurut A. (1988)** : Alimentation des ovins. In : Jarrige R. Alimentation des bovins, ovins et caprins. INRA. Paris. p 249-271.

• **Bois J.M. et Elazhry Y., (1988)**: Infection de l'appareil respiratoire par le virus para influenza type 3(72-82) In : Les maladies infectieuses du mouton. Tome1 et tome2.- Rabat : Editions Actes.-472+320p.

• **Caja G. ; Gargouri A. (1995)** : Orientations actuelles de l'alimentation des ovins dans les régions méditerranéennes arides. Options Méditerranéennes., n. 6, 51-64.

• **Chartier C., Itard J., Morel P.C. et al. (2000)** : Précis de parasitologie vétérinaire tropicale. Paris : Tec&Doc.-774p.

• **Chebabha S ; Dahmani, (2015)** : caractéristique de l'élevage caprin dans la région de M'sila mémoire de master université Mohamed boudiaf M'sila.

• **Chellig, R., (1992)** : Les races ovines algériennes. O.p.u. Alger, 80 p.

• **Corbett J.L.; Ball A.J. (2002)**: Nutrition for Maintenance. In: Freer M.; Dove H. Sheep Nutrition. Csiro Publishing. p 385.

• **Commission Nationale AnGR. (2003)** : Rapport national sur les Ressources Génétiques Animales en Algérie. Ministère de l'agriculture et du développement rural. p 46.

• **Corcy - J.C. (1991)** : La chèvre. Paris, La maison rustique.

## Référence bibliographiques

- **De l'cluse-RB. (1960)** : L'élevage moderne du mouton, collection la terre, édition : La maison Rustique Flammarion, 128-131p.
- **Dextreit R., (1984)** : La cure végétale, Toutes les plantes pour se guérir, Vivre en harmonie, 3èmeed, 118 p.
- **Djaout et al., (2017)** : état de la biodiversité des races ovines Algériennes.
- **D.S.A, (2011)** : Annuaire statistique de la Wilaya de Sétif, Sétif dans des chiffres.
- **D.S.A, (2019)** : Annuaire statistique de la Wilaya de Sétif, Sétif dans des chiffres.
- **DPAT, (2017)** : Monographie de la wilaya de Sétif.
- **Dudouet C. (2003)** : La production du Mouton.2 ème édition. France Agricole. p 134-166.
- **Elqaj M., Ahami A. et Belghyti D. (2007)**: La phytothérapie comme alternative à la résistance des parasites intestinaux aux antiparasitaires. Journée scientifique "ressources naturelles et antibiotiques". Maroc
- **Farnsworth N. R., Akerele O., Bingel A. S., Soejarto D. D. et Guo Z. (1986)**: Places des plantes médicinales dans la thérapeutique. Bulletin de l'organisation mondiale de la santé. 64 (2) : 159-164.
- **Fassi -Fehri M.M., (1988)** : Les maladies infectieuses du mouton. Tome 1et tome 2.-Rabat : Editions Actes.-472+320p.
- **Fontaine -M. et Cadore-JP. (1995)**: Vademécum du vétérinaire, édition Vigot, 1672p.
- **Garoud-R, Joseph-M.M. et Jussiau-R. (2004)** : Nutrition et alimentation des animaux d'élevage. Dijon, Educagri.
- **Ghedhaiifbi .B ; (1991)** : contribution à la connaissance des races ovines algériennes ces des races ouled – djellal Thèse Ing. INA El Harrach.
- **Harkat s., laoun a., benali r., outayeb d., ferrouk m., maftah a., da silva a. & lafri m., (2015)**: phenotypic characterization of the major sheep breed in Algeria. Revue méd. Vét. 166, (5-6), p 138-147.

### **Référence bibliographiques**

- **ITELV (Institut Technique des Elevages), (2000)** : Standard de la race ovine Hamra, éditions ITELV, Alger, 06p.
- **ITELV (Institut Technique des Elevages), (2002)** : Standard de la race ovine Ouled Djellal, éditions ITELV, Alger, 05p.
- **Jones T.C. ET Huntr .D. (1983)**: Veterinary Pathology. London, UK, Bailliere Tindall, 1792 pages.
- **Madani, t. (1987)** : Contribution à la connaissance des races ovines algériennes. Étude de la morphologie, caractères de reproduction et de la production. Thèse d'ingénieur, Ina, Alger, 95 p.
- **Morand-Fehr-P. (1996)** : Alimentation énergétique de la chèvre laitière et stratégie pour réduire les risques d'acidose et de cétose. Journées nationales des GTV, Angers.
- **PARDON P. et SANCHIS R., 1988** : Les salmonelloses (162-194) In : les maladies infectieuses du mouton. Tome1 ET tome2.-Rabat Editions Actes.-472+320p...
- **Strang C. (2006)** : Larousse médical. Ed Larousse.
- **Thamboura H., Kaboré H., Yaméogo S.M., (1998)** : Ethnomédecine Vétérinaire et pharmacopée traditionnelle dans le plateau central du Burkina Faso : cas De la province Du passoré, biotechnol.agron. Soc.Environ., 2(3) ,181-191.

# Annexes

## ANNEXES

## ANNEXES



Photo 01 : Alimentation à l'auge



photo 02 : lieu de stockage d'aliment



Photo 03 : Habitat des troupeaux



photo 04 : troupeaux au pâturage

## ANNEXES



**Photo 05 : la mise bas**



**Photo 06 : ciseaux de laine**

## ANNEXES



**Photo 07 : maladie de la gale**



**photo 08 : le traitement de la gale par**

**Le soufre**



**Photo 09 : maladie Rétention  
de l'urine**



**photo 10 : les mammites**

## ANNEXES



**Photo 10 : maladies des yeux**



**Photo 11 : la tonte**

## ANNEXES



**Photo12 : remède de traitement Fracture dans le pied (huile + Lawsonia inermis)**



**Photo 13 : maladie taglmine**

## ANNEXES



**Systematique :**

**Nom scientifique :** *thymus vulgaris*

**Famille :** *Lamiaceace*

**Nom commun :** thym

**Nom local :** زعتر

## ANNEXES



### **Systematique :**

**Nom scientifique :** *Ephedra distachya*

**Famille :** *Ephedraceae*

**Nom commun :** éphédrine

**Nom local :** القزاح

## ANNEXES



### **Systematique :**

**Nom scientifique :** *Marrubium vulgare*

**Famille :** *lamioideae*

**Nom commun :** *Marrubium*

**Nom local :** المريرة

## ANNEXES



### **Systematique :**

**Nom scientifique :** *Teucrium polium*

**Famille :** *lamiaceae*

**Nom commun :** *Germandrée tomenteuse*

**Nom local :** الخياطة

## ANNEXES



### **Systematique :**

**Nom scientifique :** *Plantago ciliata*

**Famille :** *Plantaginaceae*

**Nom commun :** *Astragale*

**Nom local :** المصاصة

## الملخص :

أجريت هذه الدراسة للتعرف على العلاجات التقليدية التي تمارس في مزارع الأغنام في ولاية سطيف. دراسة استقصائية شملت 102 من مزارعي الأغنام موزعة على 14 بلدية ، وتتعلق بإدارة الثروة الحيوانية ، وتحديد هوية الرعاة ، وجرد النباتات الطبية والعلاجات التقليدية المستخدمة في منطقة الدراسة ، فضلاً عن الأمراض الأكثر شيوعاً. أكثر تواتراً وطرق علاجهم. نتيجة لذلك ، تستخدم النباتات الطبية على نطاق واسع وخاصة من قبل كبار السن. تمارس العلاجات التقليدية من قبل 34 ٪ من المربين في حين أن غالبية المربين الذين شملهم الاستطلاع (48 ٪) يستخدمون الأدوية البيطرية و 18 ٪ منهم يستخدمون كلا النوعين من الرعاية.

**الكلمات المفتاحية:** العلاجات التقليدية ، الأغنام ، سطيف ، النباتات الطبية

## Résumé :

La présente étude a été menée dans le but de recenser les remèdes traditionnels pratiqués dans les élevages ovins de la wilaya de Sétif. Une enquête auprès de 102 éleveurs d'ovins répartis à travers 14 communes, a concerné la conduite d'élevage, l'identification des éleveurs, le recensement des plantes médicinales et des remèdes traditionnels utilisés dans la région d'étude ainsi que les maladies les plus fréquentes et leurs modes de traitement. Il en résulte que les plantes médicinales sont largement utilisées notamment par les éleveurs les plus âgés. Les remèdes traditionnels sont pratiqués par 34% des éleveurs alors que la majorité des éleveurs interrogés (48%) utilisent les médicaments vétérinaires et 18% d'entre eux font appel aux deux types de soins.

**Mots clés :** remèdes traditionnels, ovins, Sétif, plantes médicinales.

## Summary :

The present study was conducted to identify traditional remedies practiced in sheep farms in the wilaya of Setif. A survey of 102 sheep farmers distributed across 14 communes, concerned livestock management, the identification of pastoralists, the inventory of medicinal plants and traditional remedies used in the study area as well as the most common diseases. more frequent and their methods of treatment. As a result, medicinal plants are widely used especially by older breeders. Traditional remedies are practiced by 34% of breeders while the majority of breeders surveyed (48%) use veterinary drugs and 18% of them use

**Key words:** traditional remedies, sheep, Setif, medicinal plants.